

Par une grande faveur méritée a été accueillie à l'Augusteo VIOLETTE D'AMBROSIO, qui s'est révélée à nous une artiste de grande valeur. Le public de Rome se souvenant des plus célèbres interprétations était à même de la classer aux premiers rangs, par les dons qu'elle possède aux plus hauts degrés.

(Il Meridiano.)

Rome, Académie Sainte-Cécile (2 Décembre 1927).

A ce second concert, VIOLETTE D'AMBROSIO a confirmé les remarquables qualités de musicienne et de violoniste que nous avons pu apprécier à l'Augusteo, dimanche. Son succès ici ne fut pas moindre.

(Il Corriere d'Italia.)

Sienna (4 Décembre 1927).

Nous écrivons encore sous l'inoubliable impression que nous laissa hier soir, VIOLETTE D'AMBROSIO. Des applaudissements enthousiastes l'ont saluée après chaque morceau et ce fut une ovation à la fin. Suite d'exécutions vraiment admirables.

(Il Telegrafo.)

Naples, Société del Quartetto, Salle du Conservatoire

(18 Décembre 1927).

Magnifique concert ayant attiré une foule nombreuse, revenue applaudir cette artiste qui fut une révélation en février et qui suscita cette fois encore le même enthousiasme.

(Il Messaggero.)

Palerme (11 Décembre 1927).

VIOLETTE D'AMBROSIO s'est révélée de suite une artiste de grande valeur et une violoniste des plus complètes suscitant l'admiration unanime par ses dons exceptionnels et son interprétation.

(Il Giornale di Sicilia.)

Lyon, Grands Concerts (15 Janvier 1928).

Une violoniste extraordinaire s'est révélée aux Lyonnais à la Société des Grands Concerts, dimanche. Il s'agit de Mlle VIOLETTE D'AMBROSIO dont le succès fut énorme.

(Nouveau Journal.)

Besançon, Concerts Symphoniques (26 Janvier 1928).

Mlle VIOLETTE D'AMBROSIO nous a littéralement ravis par la perfection de sa technique, son sentiment très sûr des nuances et le goût remarquable qu'elle a su mettre dans toutes ses interprétations.

(Le Petit Comtois.)

VIOLETTE D'AMBROSIO douée des plus belles qualités remporte un très brillant succès.

(Dépêche Républicaine.)



VIOLETTE D'AMBROSIO

VIOLONISTE

A. DANDELLOT & Fils

Représentants

83, Rue d'Amsterdam, 83

PARIS



Nice, Artistique (3 Février 1927).

VIOLETTE D'AMBROSIO a fait salle comble et son succès a dépassé celui qu'elle obtint ici même, il y a deux ans.

(Le Petit Marseillais.)

VIOLETTE D'AMBROSIO a triomphé de nouveau à l'Artistique par son magnifique talent. Elle a tenu le public sous le charme, par la beauté de sa sonorité, riche et étoffée, et par ses qualités remarquables, qui en font une des virtuoses les plus complètes que l'on puisse entendre. Le public applaudit avec enthousiasme un programme exécuté magistralement.

(L'Eclaireur du Soir.)

Qualité et puissance du son, technique et sentiment : ces vertus rarement réunies font de VIOLETTE D'AMBROSIO, une artiste de grand talent.

(L'Eclaireur de Nice.)

Naples, Salle du Conservatoire, Société del Quartette

(6 Février 1927).

VIOLETTE D'AMBROSIO a été sacrée grande artiste par le public qu'elle conquiert pleinement dès le début, par sa sensibilité, sa remarquable technique, son archet agile et puissant et sa sonorité chaude et vibrante.

Le succès que le public lui manifesta tout d'abord devint à la fin de l'enthousiasme.

(Il Mattino.)

Un succès spontané et des plus légitimes a été fait à VIOLETTE D'AMBROSIO qui sut mettre en valeur dans ses interprétations très personnelles tous les dons qui réunissent rarement les virtuoses les plus appréciés.

(Il Giorno.)

Lille, Salle Odéola « Entre Soi » (25 Mars 1927).

Ce concert peut compter parmi les meilleurs que cette Société nous a offert cet hiver. VIOLETTE D'AMBROSIO fut une bien belle interprète de la troisième sonate de Beethoven. Son exécution impressionna l'auditoire par sa noble grandeur et son style parfait.

(La Dépêche.)

Rome, Augusteo (27 Novembre 1927).

Grand succès dimanche à l'Augusteo pour VIOLETTE D'AMBROSIO, véritable révélation, qui possède des dons de premier ordre sinon exceptionnels, lui permettant de mettre si parfaitement les œuvres en valeur et en rendant constamment intéressante l'exécution par son interprétation. Nous avons pu la juger particulièrement dans le concerto de Mendelssohn, si connu, mais joué avec tant de fraîcheur, d'élan et d'expression.

(Corriere d'Italia.)

Le succès de VIOLETTE D'AMBROSIO a été si sincère que nous nous faisons un plaisir d'en parler aujourd'hui. Elle déploya toutes ses ressources dans le concerto de Mendelssohn qu'elle joua en maître et le public sut lui manifester son enthousiasme.

(La Tribune.)

Dans deux concerts sensationnels sur la Côte, au Casino de Monte-Carlo et au Casino de Cannes, VIOLETTE D'AMBROSIO a triomphé devant les auditeurs qui s'avèrent souvent exigeants pour les jeunes.

Avec une maîtrise rare pour son âge, VIOLETTE D'AMBROSIO a exécuté les poses les plus ardues, rendu les nuances les plus délicates. Toute la presse s'est accordée à reconnaître son succès dû à la qualité de son jeu.

La brillante virtuose a fait entendre le second concerto de son père, Alfred d'Ambrosio. Les trois mouvements de cette œuvre difficile et semée d'embûches pour l'exécutant ont été traduits par l'artiste avec une fidélité et une puissance qui ne se sont pas un instant démenties.

VIOLETTE D'AMBROSIO promet une carrière de virtuose qui comptera parmi les plus belles.

(La Chronique Musicale de Nice.)

Vichy, Grand Casino (18 Juin 1926).

Cette toute jeune artiste possède les plus rares qualités de virtuose, sonorité splendide, archet à la corde, sensibilité toujours en éveil et qui captive le public, musicalité hors pair...

(Journal de Vichy.)

Ce concert remporta un triomphal succès.

Le succès de VIOLETTE D'AMBROSIO fut immense.

Trois rappels la récompensèrent de sa splendide interprétation, cette artiste possède les grandes qualités spéciales aux grandes virtuoses, sonorité éclatante, musicalité parfaite.

Son audition fut, on peut le dire, sans exagération, une véritable révélation et nous espérons la réentendre dans un avenir très prochain.

(Le Progrès de l'Allier.)

Mont-Dore, Casino (2 Juillet 1926).

VIOLETTE D'AMBROSIO unit à une qualité de son vraiment rare une virtuosité et un brillant qui n'appartiennent qu'aux maîtres.

Toute la presse s'accorde pour reconnaître son grand succès.

(Le Moniteur du Puy de Dôme.)

Paris, Concerts Padeloup (11 Décembre 1926).

V. D'AMBROSIO peut être classée parmi les meilleurs violonistes. Son interprétation servie par une technique très nette et une fort belle sonorité est toute empreinte de fraîcheur et de sensibilité.

Elle a joué à ravir tout le Concerto de Lalo en mettant dans l'Andante particulièrement plus que du talent.

(Le Ménestrel.)

Saint-Sébastien, Società Musica di Camera (17 Janvier 1927).

VIOLETTE D'AMBROSIO est une artiste de grand avenir. Sa technique est excellente, sa sonorité enchante perpétuellement et son tempérament est vraiment admirable... Son succès fut sincère et mérité.

(La Voz de Guipuzcoa.)

Cette violoniste possède les plus belles qualités. Grande noblesse et personnalité marquante dans son interprétation, sensibilité exquise... Son art a triomphé ici, pleinement.

(La Prensa.)



VIOLETTE D'AMBROSIO

BIOGRAPHIE

Par le seul prestige de son art séducteur, la violoniste VIOLETTE D'AMBROSIO — née à Nice en 1903 — se place rapidement au tout premier rang de nos virtuoses. D'abord élève de son père, le célèbre violoniste compositeur Alfred d'Ambrosio, la jeune artiste travaille ensuite avec Claude Lévy et reçoit les précieux conseils du Maître Jacques Thibaud qui lui témoigne une estime toute particulière.

A Paris, tant aux Concerts Padeloup que dans les Grands Cercles Artistiques, à la Sorbonne et dans diverses Sociétés, elle reçoit un accueil des plus chaleureux. Elle n'est pas moins fêtée dans tout le Midi, notamment à Monte-Carlo, Nice, Cannes, Marseille, puis Lyon, Besançon, Vichy, Evian, le Mont-Dore, Lille, ainsi qu'en Espagne et en Italie où elle se fit entendre dans les grands centres notamment à l'Augusteo de Rome.

Les succès remportés par VIOLETTE D'AMBROSIO dans tous les pays sont les gages du brillant avenir qui lui est réservé, grâce à sa sonorité particulière, à sa virtuosité claire et précise, et à son goût musical parfait.



EXTRAITS DE PRESSE

Nice, Salle de l'Artistique (12 Janvier 1925).

Ce n'est pas sans émotion que nous écoutons lundi l'héritière du nom et du talent d'Alfred d'Ambrosio, sa fille, VIOLETTE D'AMBROSIO qui a le son pur et velouté de son père.

Cette jeune artiste possède une virtuosité éblouissante dans une justesse absolue. Les chemins de la Gloire sont ouverts à Mlle VIOLETTE D'AMBROSIO !

(L'Eclaireur de Nice).

Le concert donné à l'Artistique par Mlle VIOLETTE D'AMBROSIO a été un succès éclatant pour cette artiste qui a été applaudie et rappelée je ne sais combien de fois. Elle a joué les morceaux de style les plus divers avec un art consommé qui a ému, enthousiasmé, soulevé un public pourtant difficile.

(Provençal de Paris.)

Evian, Casino Municipal (18 Août 1925).

La soirée du mercredi 18 août fut remarquablement brillante par la présence de Violette d'Ambrosio, qui joua le concerto de Lalo. Il y a dans son jeu, la beauté du son, la recherche du dynamisme, la juste expression de la mélodie que l'on sent vive et colorée sous l'impulsion d'une nature généreuse et intelligente. Le grand et légitime succès que l'assistance fit à l'artiste témoignait bien du charme éprouvé à l'entendre.

(La Vie Romande, de Lauzanne.)

Monte-Carlo, Concert Classique (6 Janvier 1926).

Ce fut un très beau concert, au cours duquel nous avons eu le plaisir d'entendre VIOLETTE D'AMBROSIO, une artiste de grand talent. Elle possède une sûreté impeccable, un coup d'archet, une technique irréprochables avec une franchise d'attaque extrêmement nette et une grande justesse sur laquelle nous nous plaçons d'insister (car c'est là une qualité rare qui fait défaut à bien des violonistes même parmi ceux qui jouissent d'une certaine réputation).

Monte-Carlo, Concert Classique (6 Janvier 1926).

VIOLETTE D'AMBROSIO mit en valeur toutes ses belles qualités.

C'est une excellente violoniste qui possède une technique brillante, avec sonorité souple et belle et un magnifique tempérament. Elle a été très appréciée par un public chaleureux.

(L'Echo Musical.)

Au 8^{me} Classique l'excellente violoniste VIOLETTE D'AMBROSIO dont la technique est brillante et le coup d'archet vigoureux et franc, exécuta, avec une belle assurance et un brio exceptionnel le Concerto n° 2 (violin et orchestre) d'Alfred d'Ambrosio.

Son exécution lui valut de mérités applaudissements.

(Courrier Musical de Paris.)

Cannes, Concert Classique (8 Janvier 1926).

Dans le concert dirigé par Pierre Sechiari on a pu apprécier le talent magnifique de Mlle VIOLETTE D'AMBROSIO qui a remporté le plus beau et le plus légitime succès. Elle s'est fait remarquer par une sonorité admirable mise au service de la technique la plus accomplie.

(Courrier Musical de Paris.)

Au dernier concert on a pu applaudir une artiste de valeur, VIOLETTE D'AMBROSIO, jeune violoniste de grand talent qui a fait valoir la beauté toute particulière de sa sonorité et sa technique déjà éblouissante dans le deuxième Concerto d'Alfred d'Ambrosio.

L'œuvre et sa magnifique interprète obtinrent le plus grand et le plus légitime succès.

(Concerts et Théâtres de la Côte d'Azur.)

La délicieuse artiste dont le jeune génie s'épanouit aujourd'hui pleinement vient, dans une tournée triomphale, d'affirmer ses hautes qualités musicales.

Cette violoniste dont la merveilleuse délicatesse d'archet n'exclut pas la puissance, possède un son d'une pureté et d'un timbre également admirables et rares.

Quant à l'intelligence des textes interprétés, elle est alerte, vive, respectueuse, jamais en défaut et cependant ne bride en aucun cas l'exquise sensibilité de l'exécutante.

(Concerts et Théâtres de la Côte d'Azur.)

VIOLETTE D'AMBROSIO remporta un succès immense et dut venir saluer à maintes reprises le public qui ne voulait cesser d'applaudir. Cette artiste a une sonorité pleine et une extrême sensibilité. En possession d'une excellente technique elle sut tirer du Concerto qu'elle interpréta tout ce qu'on était en droit d'attendre.

(L'Echo Musical.)

Séance particulièrement intéressante par la présence de VIOLETTE D'AMBROSIO, violoniste qui s'est révélée de suite comme une virtuose du plus beau talent.

Les auditeurs ont été surpris, sidérés, par une qualité de son vraiment rare, unique même, un mordant, un brillant, qui tout en laissant à l'attaque la plus grande netteté donnaient à la ligne musicale une luminosité et un charme indescriptibles.

Le succès fut complet, triomphal.

(Eclaireur de Nice et du Sud-Est.)

...Il nous tarde de parler d'une virtuose très remarquable qui a réveillé l'enthousiasme, VIOLETTE D'AMBROSIO qui s'est révélée une violoniste de grande classe. La netteté, la précision de son mécanisme, alliées à un tempérament prodigieux et à une belle musicalité, ont obtenu le plus grand succès et nous avons confondu dans nos ovations, les qualités de l'œuvre symphonique et la perfection de son exécution.

(Petit Niçois.)

...Disons à présent notre joie d'entendre en VIOLETTE D'AMBROSIO une artiste en possession d'une personnalité musicale, se caractérisant par une sonorité d'une beauté vraiment unique qui a frappé les auditeurs.

Le public enthousiaste se promet de l'applaudir à nouveau ici, sans trop tarder, pour suivre les étapes d'une carrière qui s'annonce lumineuse et triomphante.

(La Saison de Cannes.)

avec lequel, au moyen d'une accentuation ferme et de sa science du phrasé, il rajoint l'interprétation traditionnelle de ce concerto. Dans les pièces qu'il joua ensuite, il montra des qualités exceptionnelles.

En bis, l'Adagio de la première sonate de Bach, violon seul, permit au jeune artiste de développer de véritables grandes et nobles qualités. Il sut faire pénétrer son chant jusqu'à l'âme de ses auditeurs.

Tageblatt

C'est un des plus éminents représentants de l'Ecole Franco-Belge, des Rode-Bériot-Vieux-temps-Sauret-Ysaye-Thibaud. Le Concerto en mi mineur de Mendelssohn procura à l'artiste l'occasion de produire une impression profonde par son jeu limpide, sa mélodie émue, son rythme concis.

En bis, un Adagio pour violon seul de Bach, merveille d'exécution et de sonorité. Les applaudissements d'un auditoire choisi et nombreux avaient ce caractère impétueux qui n'éclate que pour ceux qui sont tout à fait éminents dans le royaume de la musique.

André ASSELIN enregistre pour la COMPAGNIE DU GRAMOPHONE

Œuvres enregistrées jusqu'à ce jour :

<i>Prélude du Déluge</i>	SAINT-SAENS.
<i>Romance en fa</i>	Eugène COOLS.
<i>Minstrels</i>	DEBUSSY.
<i>Berceuse</i>	L. AUBERT.
<i>Catalane</i>	Joaquin NIN.
<i>Murcienne</i>	Joaquin NIN.
<i>Pavane pour une infante défunte</i>	Maurice RAVEL (Kochanski).
<i>Largo</i>	VIVALDI (Dandelot).
<i>Prélude et Allegro</i>	CLERAMBAULT (Dandelot).

Excelsior (Emile VUILLERMOZ)

André ASSELIN a toujours réussi de façon parfaite les enregistrements exigeant un style un peu soutenu — s'il nous montre aujourd'hui sa virtuosité dans deux extraits de la « Suite Espagnole » de Joaquin NIN, il triomphe plus complètement encore dans la « Pavane pour une infante défunte », de Maurice RAVEL — dans laquelle il déploie un charme de sonorité et une souplesse de phrase infiniment sympathiques.

Le Monde Musical (Louis SCHNEIDER)

André ASSELIN nous donne une remarquable exécution d'une page de Clérambault et d'un largo de VIVALDI sensible, forte et pure.



Bureau International de Concerts C. KIESGEN et THÉO YSAYE

Télégr.: Cledela-Paris 42
T. C. Seine 1636

Immeuble Pleyel, 252, fg St-Honoré

Tél.: Carnot 64-20, 74-27
Location : Carnot 89-46



ANDRÉ ASSELIN

André ASSELIN obtint le premier prix, premier nommé au Conservatoire de Paris (classe Lucien CAPET) en 1917. Il travailla avec les Maîtres BERTHELIER, BRUN, CAPET et GELOSO.

Quelques extraits de la Presse

PARIS

SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

(Concerto de Bach en mi et Poème de Chausson)

Le Ménestrel (Henri de CURZON)

Nous avons entendu un concerto de Bach d'un style magnifique, fin et simple tout ensemble, qui a mis en valeur le son plein, le phrasé uni et net du violon de M. André ASSELIN, et celui-ci a encore mérité les plus vifs applaudissements dans le Poème de Chausson, tout pénétré de mélancolie et d'une couleur austère.

CONCERTS LAMOUREUX

29 décembre 1929

Concerto de Mendelssohn

Le Monde Musical (Lucien CHEVALLIER)

Nul talent ne se prête mieux que celui de M. André ASSELIN au caractère essentiellement mélodique de l'art Mendelssohnien : le son chez lui coule d'une source abondante et pure comme l'inspiration chez l'enfant chéri de Goethe et des Dieux, aussi toutes les petites libertés personnelles que l'interprète a pu se permettre semblaient-elles trouver en deça des ans un écho approbateur tant le goût et la distinction se rejoignent par dessus les siècles.

Symphonie Espagnole (Lalo)

Le Temps (Florent SCHMIDT)

André ASSELIN, violoniste de forte trempe, a donné une interprétation remarquable de la symphonie espagnole.

Le Ménestrel (René BRANCOUR)

Edouard LALO eut certainement approuvé l'intelligente et artistique interprétation d'André ASSELIN.

Courrier Musical (Suzanne DEMARQUEZ)

Une interprétation à la fois ardente et mesurée qui lui valut un succès des plus vifs et des mieux mérités.

Echo de Paris (Adolphe BOSCHOT)

Ce virtuose a un jeu naturellement expressif.

Poème de Chausson

Le Matin (Alfred BRUNEAU)

Le Poème de Chausson valut à M. André ASSELIN, artiste de haut style, une chaleureuse ovation.

HOLLANDE (Amsterdam)

Algemeen Handelsblad Amsterdam (H. RUTTERS)

Un violoniste remarquable, possédant une sonorité chaude et noble, une technique de l'archet exceptionnellement bonne.

Rotterdam

Nieuwe Rotterdamse Courant

Un remarquable violoniste dont nous avons grandement apprécié les qualités dans les œuvres de Beethoven et de Ravel. Sa belle sonorité captiva et sa sensibilité fit que la Musique nous toucha du premier coup.

La Haye

Hef Vaderland

Il n'est pas seulement maître de son archet, mais dispose en même temps d'un grand sentiment musical.

BELGIQUE Liège

Gazette de Liège (Jos. G.)

Il se soumet à la discipline imposée par chaque œuvre, par là même il peut revendiquer l'épithète d'artiste probe et comme il apparaît brillamment intelligent on peut aussi ajouter qu'il est digne des grands maîtres dont il aborde les œuvres.

Express de Liège (DEMBLON)

André ASSELIN, dont le charme est grand, la sensibilité fine et l'accent pénétrant est un maître instrumentiste, un technicien impeccable.

La Meuse (L. L.)

Jeune, jouant un instrument de qualité, virtuose au jeu élégant et aisé, aux sonorités nettes et pures.

Journal de Liège (Ch. RADOUX)

André ASSELIN joint aux élans d'une âme juvénile et primesautière, émotive par excellence, l'autorité d'un maître de l'archet. Sa personnalité artistique est captivante. Comme instrumentiste il est parfait, mais en sus de cette technique supérieure, il y a dans la sonorité quelque chose de vivant, de personnel, une puissance communicative qui portent droit au but.

SUISSE Genève

(Orchestre de la Suisse Romande)

Journal de Genève

Un jeune violoniste français : André ASSELIN s'est présenté à nous. Sa sonorité est d'une très belle qualité, l'élégance de son jeu n'en exclut pas la chaleur, l'excellence de son goût et la simplicité de son interprétation ne l'ont pas empêché d'être expressif et brillant.

La Suisse

Dans le Concerto de Mendelssohn, André ASSELIN montra un phrasé souple et brillant.

Feuille d'avis de Genève (DOVAY)

André ASSELIN a donné de ce concerto une vivante interprétation grâce à une technique excellente de la main gauche et à un archet mordant.

Lucerne

Vaterland

Son interprétation du Concerto de Mendelssohn fut parfaite aussi bien sous le rapport de la technique que de la sensibilité et la sonorité. ASSELIN étonne par l'art fin et spirituel

passionné, ardent, impétueux, il fait partager ses propres impressions à son auditoire ; il l'entraîne ravi, subjugué dans les régions supérieures d'un art que l'on pourrait croire inaccessible aux profanes. Cet artiste a été l'objet de rappels et d'ovations sans fin de la part d'un public littéralement empoigné et même, pourrait-on dire, emballé !

ÉTRANGER

André ASSELIN fait de multiples tournées en Norvège, Hollande, Belgique, Suisse, Luxembourg, etc.

Nous relevons, afin d'éviter d'être trop longs quelques critiques étrangères :

NORVÈGE

OSLO (Christiania)

Philharmoniske Selskap

Oubadet

Quel artiste merveilleux que le violoniste André ASSELIN. C'est un des virtuoses les plus sympathiques et les plus fins que nous ayons entendus ici depuis très longtemps. Son jeu est d'une exquise finesse ; sa sonorité très belle, libre et aisée, et grâce à sa magistrale technique d'archet son jeu est extrêmement coloré.

André ASSELIN a éveillé un grand enthousiasme et a été rappelé de nombreuses fois.

Uationers

André ASSELIN a exécuté le concerto de Mozart avec splendeur, il a le jeu noble, le son puissant et beaucoup de caractère dans l'archet. Par son tempérament enthousiaste, il a donné de la vie aux rythmes et exprimé avec un grand charme poétique le pur esprit de Mozart.

Dagbladet

André ASSELIN est un digne compatriote de THIBAUD que nous croyons retrouver dans son interprétation masculine et accentuée. Il a un archet jeune et énergique ; sa technique est d'acier et nous remarquons la justesse et l'élégance de son interprétation, remarquable qualité de l'Ecole Française.

Aftenposten

André ASSELIN est sans aucun doute un virtuose de premier rang. Ce fut une joie de le réentendre dans la symphonie espagnole de Lalo. Sa sonorité merveilleusement belle fut d'un effet tout à fait prenant, sa technique brillante, son jeu fascinant. Dans le poème de Chausson son interprétation inspirée est vibrante, captivante.

Tiolens Tegu (Van Erpekum SEM)

Le Concerto de Beethoven exige un artiste achevé, un maître accompli pour rendre la partie de violon seul.

ASSELIN est un tel artiste, un tel maître. Sa sonorité merveilleusement belle, son exécution inspirée ont un effet captivant. Ce jeune maître français est une personnalité artistique marquée et indépendante qui met son cachet personnel sur tout ce qu'il joue.

Le Public a écouté sans respirer et a frénétiquement applaudi cet artiste admirable.

Oslo Aftenavis (T. TORJUSSEN)

Un violoniste merveilleusement doué au point de vue musical et technique. Il nous a donné hier un Beethoven parfait.

Morgenbladet (Jens ARBO)

Le Poème de Chausson fut joué avec une inspiration magnifique. On demanda après l'exécution de cette œuvre encore un numéro à cet artiste sympathique qui après si peu de temps est devenu le favori du public.

Tidens Tegu (Van Erpekum SEM)

Après avoir exécuté d'une façon éclatante la rhapsodie de Lazzari, André ASSELIN joua aussi le Poème de Chausson et il joua simplement à la perfection.

Après la répétition générale de dimanche il fut obligé, après plusieurs rappels enthousiastes, de jouer une partie de la première sonate de Bach à violon seul.

Le Figaro (Robert BRUSSEL)

André ASSELIN, violoniste remarquable, a joué avec de l'autorité, du charme, un son pur et une technique pleine d'aisance.

Echo de Paris (Adolphe BOSCHOT)

Un style sobre, une pureté, une intelligence de l'œuvre qui n'allaient pas sans donner quelque émotion.

La Revue des Deux Mondes (Camille BELLAIGUE)

André ASSELIN a joué tantôt avec passion, tantôt avec calme, toujours avec intelligence et poésie.

Le Gaulois (Louis SCHNEIDER)

Un violoniste du plus bel avenir, très maître de son archet et possédant le style le plus musical.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PARIS

Symphonie Espagnole de Lalo

Le Courrier Musical (Maurice IMBERT)

Virtuosité impeccable, sonorité délicate et variée, élégance racée, tempérament chaleureux, c'est un très bel interprète.

CONCERTS PASDELOUP

Concerto en la de Mozart

Chantecler (Robert BERNARD)

André ASSELIN triompha dans le concerto de Mozart en la, dont il rendit à merveille le charme tour à tour spirituel et tendrement lyrique. Ce violoniste s'affirme comme un virtuose impeccable doublé d'un musicien sensible et très complet.

Monde Musical (Edouard DELAGE)

Gros succès pour André ASSELIN dans le concerto en la de Mozart.

Très beau style — une pureté et une légèreté de race — après Jacques THIBAUD on ne fait pas mieux en France.

Poème de Chausson

Courrier Musical (Lucien HAUBEERT)

Actuellement l'un de nos meilleurs violonistes, avec un art sobre, concentré, uniquement préoccupé de servir et de bien servir l'œuvre qu'il exécute. André ASSELIN donna du Poème de Chausson une interprétation intense.

Caprice de Louis Aubert

Le Temps (LINDENLAUB)

André ASSELIN, dont le jeu a la netteté, la décision et la légèreté a été fort applaudi.

L'Intransigeant (Gustave BRET)

Un brillant et compréhensif interprète.

Excelsior (VUILLERMOZ)

Le Caprice d'Aubert que vient de créer fort brillamment André ASSELIN permettra aux violonistes d'affirmer leur virtuosité et leur intelligence artistique.

Comœdia (Raymond CHARPENTIER)

André ASSELIN, interprète compréhensif et applaudi de ce caprice.

CONCERTS POULET

Concerto de Mozart en mi bémol

Le Ménestrel (Paul BERTRAND)

Il remporta un succès éclatant, il joua avec la musicalité la plus sûre et la plus intelligente et témoigna d'autant de splendeur sonore que d'aisance technique.

Chantecler (Louis AUBERT)

Un Concerto de Mozart, exquisement joué par André ASSELIN.

Courrier Musical (Daniel LAZARUS)

André ASSELIN provoqua une fois de plus l'enthousiasme du public par son jeu tout ensemble sobre et brillant et d'un style impeccable.

Concerto de Beethoven

Comœdia (Désiré RIVIAIRE)

Une sonorité pleine, une haute compréhension de Beethoven et une technique de premier ordre. Il se classe parmi les meilleurs violonistes de sa génération.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

Concert Suzanne Balgieri - A. Asselin

Le Ménestrel (E. L.)

André ASSELIN est un jeune violoniste dont la notoriété et le talent s'affirment de jour en jour, son ascension est continue. Il ira sans doute fort loin.

FESTIVAL RAVEL (Salle Gaveau) S. M. I.

Monde Musical (Maurice BOUCHER)

Les interprètes ont été justement acclamés. MM. André ASSELIN et TONY CLOSE ont rendu excellemment la difficile sonate pour violon et violoncelle. Avec M. Vlado PERLEMUTER ils se sont réunis pour jouer le trio fameux.

FESTIVAL FAURÉ (Salle Gaveau) S. I. A. M. F.

L'Affiche et les Arts de France

ASSELIN remporta un véritable triomphe en interprétant la sonate en la mineur, avec une grâce, une tristesse, une émotion formant un mélange si étroit que l'on ne savait plus si ce n'était pas le cœur d'un artiste faisant chanter le cœur d'un autre.

RÉCITALS ET CONCERTS DIVERS

Comœdia (P. LEROI)

Un des violonistes les plus remarquables de la jeune génération.

La Lanterne (Louis VUILLEMIN)

André ASSELIN compte indiscutablement parmi les meilleurs violonistes actuels.

Paris-Soir (Louis VUILLEMIN)

Ce virtuose, musicien de façon constante possède à la fois l'âme et la technique de son instrument. Il a rendu à la Musique Française à l'étranger les plus éclatants services.

L'Action Française (Dominique SORDET)

Son jeu est extrêmement sobre et fort élégant, sa technique semble irréprochable.

Le Monde Musical (Laurent CELLIER)

Un très remarquable violoniste au son chaud, à la puissance vibrante et expansive, à l'ardeur rythmique.

Courrier Musical (Charles AMIOT)

Un tempérament énergique et tendre à la fois, délicat en même temps que fort, puissant et doux tout ensemble.

Figaro (intérim)

André ASSELIN est le violoniste de race qui se joue de toutes les difficultés techniques.

Comœdia (Jean MESSAGER)

André ASSELIN tient une des premières places parmi les jeunes virtuoses du violon.

Intransigeant (Gustave BRET)

Il se distingue par la belle tenue de son style, la sûreté de son goût et la finesse de sa compréhension.

Monde Musical (DANY-BRUNSCHWIG)

Tout est élégance chez ce beau violoniste : style personnel mais classique. Quel charmeur ! Quelle jolie sonorité !

Figaro (Stau GOLESTAN)

Un de nos plus fins et de nos plus distingués violonistes.

Comœdia (Paul LE FLEM)

Une endurance technique exceptionnelle et une autorité difficilement surpassable.

Ménestrel (A. ALNUS)

Il faut le placer au premier rang de nos interprètes violonistes.

Paris-Soir (Louis AUBERT)

Jamais ce violoniste au talent charmeur ne nous a paru plus en forme, jamais son archet n'a été plus souple ni son mécanisme plus étincelant. Dans une sonate de Bach pour violon seul il a atteint une intensité d'expression vraiment enthousiasmante.

EN PROVINCES FRANÇAISES, André ASSELIN s'est fait entendre à :

Laval, Rennes, Nantes, Lorient, Quimper, Vannes, Rouen, Reims, Chalons-sur-Marne, Sedan, Sens, Le Creusot, Avignon, Beauvais, Nevers, Marseille, Lyon, Cannes, Nice, Toulon, Arcachon, Besançon, Mulhouse, Angers, Dieppe, Chartres, Fontainebleau, Brest, Saumur, Niort, Angoulême, Auxerre, Amiens, Colmar, Belfort, Dijon, Mâcon, Lons-le-Saunier, Dôle, Bourg-en-Bresse, Vesoul, Montceaux-les-Mines, Annecy, Menton.

ALGÉRIE

Oran

Echo d'Oran

Une magnifique virtuosité alliée à une très belle sonorité et, d'autre part, avec quelle émotion profonde, il nous a donné, après plusieurs rappels, la merveilleuse « Pavane pour une Infante défunte », de Ravel.

Monde Musical

André ASSELIN ravit son auditoire et ne souffre même pas du voisinage de THIBAUD.

MAROC

Casablanca

La Vigie Marocaine

André ASSELIN avait remporté l'an dernier à Casablanca un très vif succès. On se rappelle l'ovation que lui avait valu l'exécution du concerto de Beethoven avec l'orchestre du Cercle Musical. Nous l'avons retrouvé aussi brillant.

Rabat

André ASSELIN connaît à fond toutes les ressources du violon. Il s'identifie à la fois avec son instrument et avec l'auteur qu'il interprète. Tour à tour tendre, mélancolique, joyeux,

et la construction corrects, parce que l'artiste a su éviter la tentation si dangereuse pour les virtuoses, de briller par les accélérations du « tempo ».

« Le public a écouté sans respirer et a frénétiquement applaudi cet artiste admirable. »

Oslo Aftenavis (T. TORJUSSEN) :

« Notre public a appris à connaître un violoniste merveilleusement doué.

« Son jeu est « classique ». La technique, la phraséologie, le coup d'archet, etc., s'unissent chez ASSELIN à une fine compréhension musicale, à une sensibilité qui révèle l'école française.

« Le violoniste nous a donc donné hier un Beethoven parfait. »

Dagbladet (Reidar MJOEN) :

« M. André ASSELIN s'est fait entendre hier au concert populaire dans l'*Aula*. Il a joué le *Concert*, de Beethoven.

« Pour ce qui est du début du *Concerto*, j'ai rarement entendu le chant du violon se détacher aussi finement et aussi nettement du chant de l'orchestre. »

Aftenposten (SAVERUD) :

« Le brillant violoniste André ASSELIN a interprété hier soir, le *Concerto en la*, de Mozart. Il a joué admirablement avec un phrasé plein de goût et une élégance tout à fait dans le style de l'œuvre. »

Tidens Tegn (VAN ERPEKUM SEM) :

« Le violoniste français André ASSELIN qui a tant d'amis en Norvège a joué hier le *Concerto en la*, de Mozart, il a joué avec chaleur et noble élégance.

« Nous le connaissions déjà comme un remarquable interprète de Mozart ; hier encore, nous admirions ce jeu et cette sonorité si séduisante ; cet archet large... »

Dagbladet (RANG) :

« Le public a retrouvé hier avec grand plaisir, le violoniste André ASSELIN et a réentendu avec joie son jeu cristallin, sa sonorité limpide et cette pure interprétation de Mozart que nous connaissions déjà. »



Bureau International de Concerts C. KIESGEN & E.-C. DELAET
47, Rue Blanche, 47

Télégr. Clédela-Paris

T. C. Seine 1636

Téléph. Trudaine 20-62



ANDRÉ ASSELIN

Violoniste

André ASSELIN

André ASSELIN, né à Paris, le 24 avril 1895, était élève au Conservatoire de Paris, classe d'Henri Berthelier, lorsque la guerre interrompit ses études. Soldat au 279^e Régiment d'Infanterie, il fut très grièvement blessé à la poitrine devant Douaumont (mars 1916). Quoique encore en traitement à l'hôpital, il fut autorisé à concourir en 1917, et obtint son premier prix (classe Lucien Capet). Les blessures l'obligèrent à beaucoup de ménagement, il ne commença sa carrière qu'en 1921. Depuis, il fut engagé plusieurs fois aux *Concerts Lamoureux*, aux *Concerts Pasdeloup*, où il créa *Le Caprice*, de Louis Aubert, à la *Société des Concerts du Conservatoire*, à la *Société Philharmonique de Paris*. Il donna également plusieurs *Récitals*.

André ASSELIN qui compte indiscutablement parmi les meilleurs violonistes actuels a acquis une notoriété prépondérante en France, Rhénanie, Belgique, Hollande, Scandinavie, Suisse, Afrique du Nord.

Quelques Extraits de Presse

PARIS. — Concerts Lamoureux

La Revue des Deux-Mondes (Camille BELLAIGUE) :

« M. André ASSELIN a fort bien joué le *Poème*, de Chausson ; tantôt avec passion, tantôt avec calme, toujours avec intelligence et poésie.

Echo de Paris (Adolphe BOSCHOT) :

« Dans le *Poème*, de Chausson, M. André ASSELIN a joué la partie si musicale du violon solo avec un style sobre, une pureté, une intelligence de l'œuvre qui n'allaient pas sans donner quelque émotion. »

Le Figaro (Robert BRUSSEL) :

« Aux Concerts Lamoureux, M. André ASSELIN, violoniste remarquable, a joué avec de l'autorité, du charme, un son pur et une technique pleine d'aisance. »

Le Matin (Alfred BRUNEAU) :

« Le *Poème*, pour violon, d'Ernest Chausson, valut à M. André ASSELIN, artiste de haut style, une chaleureuse ovation. »

Le Gaulois (Louis SCHNEIDER) :

« André ASSELIN, un violoniste du plus bel avenir, très maître de son archet et possédant le style le plus musical »

Le Monde Musical (ALLIX) :

« A la bonne heure ! Voilà donc le final du *Concerto*, de Mendelssohn, joué dans le mouvement et avec le coup d'archet prescrit. M. André ASSELIN exécute toute l'œuvre avec une discrétion de haut goût et le plus joli son, il y met d'ailleurs une telle chaleur, qu'il en rend l'Andante supportable. »

Concerts Pasdeloup

Caprice pour Violon et Orchestre, de M. LOUIS AUBERT (*Première Audition*) Jouée par M. André ASSELIN

Le Temps (LINDENLAUB) :

« M. André ASSELIN, dont le jeu a la netteté, la décision et la légèreté a été fort applaudi. »

Excelsior (M. VUILLERMOZ) :

« Le *Caprice*, d'Aubert que vient de créer fort brillamment M. ASSELIN permettra aux violonistes d'affirmer leur virtuosité en même temps que leur intelligence artistique. »

« Sa belle sonorité attira l'attention et sa sensibilité fut cause que la musique nous toucha du premier coup. »

Dagblad van Rotterdam :

« M. ASSELIN a montré qu'il est un artiste de rang par la dignité de sa sonorité immaculée et de son sentiment musical convaincant. »

LA HAYE

Het Vaderland :

« M. A. ASSELIN n'est pas seulement maître de son instrument, mais dispose en même temps, d'un grand sentiment musical. »

Images de Paris (Albert HUYOT) :

« ASSELIN a de la vie, un tempérament fougueux, son interprétation chaleureuse est volontiers romantique. »

NORVÈGE (Oslo) 1926, 1927 et 1928

Morgenbladet :

« André ASSELIN a eu raison de jouer la *Symphonie espagnole*, de Lalo. Il a joué avec beaucoup d'émotion et de tendresse l'*Andante* et interprété avec une extraordinaire joliesse et un rythme rare, le *Scherzo* qui lui valut un succès considérable.

« Le *Poème*, de Chausson fut joué avec grâce.

« André ASSELIN est un artiste que nous avons spécialement remarqué, car il exécuta son programme avec un art supérieur. »

Onbadet :

« Quel artiste merveilleux que le violoniste André ASSELIN, c'est un des virtuoses les plus sympathiques et les plus fins que nous ayons entendus ici depuis très longtemps.

« Son jeu est d'une pureté exquise, sa sonorité très belle, libre et aisée, et grâce à sa magistrale technique d'archet, son jeu est extrêmement coloré.

« André ASSELIN a éveillé un très grand enthousiasme et a été rappelé de nombreuses fois. »

Nationens :

« André ASSELIN a exécuté le *Concerto*, de Mozart avec splendeur. Il a le jeu noble, le son puissant et beaucoup de caractère dans l'archet. »

Dagbladet :

« Le violoniste André ASSELIN est un digne compatriote de Jacques Thibaud. Il a un archet jeune et énergique, sa technique est d'acier et nous remarquons la justesse et l'élégance de son interprétation, remarquable qualité de l'école française. »

Aftenposten :

« La technique d'André ASSELIN est très pure et tout à fait supérieure. Sa sonorité est belle et a du charme.

« Le final du *Concerto*, de Mozart fut interprété avec grâce et esprit, tel qu'on pouvait le désirer. C'est alors surtout qu'on se rendit compte quel artiste supérieur il est. »

Aftenposten :

« ASSELIN est sans aucun doute un virtuose de premier rang. »

Tidens Tegn (VAN ERPEKUM SEM) :

« André ASSELIN, l'excellent violoniste français, qui au cours de la saison dernière s'est assuré une place prédominante dans la faveur de notre public, a joué jeudi le *Concerto*, pour violon, de Beethoven à la soirée populaire donnée par la « Filharmonien ».

« Cette œuvre divine où le feu de l'inspiration luit dans chaque ton, exige un artiste achevé, un maître accompli pour rendre la partie du violon seul. ASSELIN est un tel artiste, un tel maître. Son son merveilleusement beau, son exécution inspirée et sentie ont un effet captivant.

« Ce jeune maître français dont le nom sera bientôt cité parmi les tout premiers, est une personnalité artistique marquée et indépendante qui met son cachet personnel sur tout ce qu'il joue ; et on est captivé et on le suit avec un vif intérêt. Le *larghetto* a été joué avec un abandon merveilleux dans le sentiment et le rondo avait le rythme.

L'Atlas, décembre 1927 (MARRAKECH):

« Le style aisé, sobre et net, d'André ASSELIN ressuscita vraiment le temps heureux et les musiques mortes. »

« Cette maîtrise juvénile et pure que la simplicité, la profondeur et la poésie de l'accent animaient splendidement, atteignit son émouvante apogée dans la *Sonate du Printemps*, et dans le *Poème*, de Chausson. »

Cercle Musical, Casablanca (F. B.) :

« André ASSELIN est un violoniste doué de grands moyens. Sa technique souple et impeccable est de la meilleure tradition française. Il interpréta d'une façon très personnelle, la *Sonate du Printemps*, de Beethoven, dont nous avons goûté tout particulièrement les deux premiers mouvements. L'audition du *Concerto*, de Vivaldi et du *Poème*, de Chausson, témoigna d'une haute compréhension de ces belles pages. M. ASSELIN dut biffer l'exquise *Valse*, de Brahms, et joua hors programme, la dolente *Pavane*, de Ravel. »

« Dimanche, à la matinée du Cercle Musical. M. André ASSELIN, interpréta magnifiquement, le *Concerto*, de Beethoven. Cette grande œuvre fut l'occasion d'un triomphe pour le soliste. »

LUCERNE (Suisse)

Waterland :

« Le soliste de la soirée était le violoniste français, André ASSELIN. Il a remporté un grand succès. Son talent, rempli de qualités qui séduisent ont tenu l'auditeur sous le charme. Son interprétation du *Concerto*, de Mendelssohn, fut parfaite, aussi bien sous le rapport de la technique que de la sensibilité et la sonorité. ASSELIN étonne par l'art fin et spirituel avec lequel au moyen d'une accentuation terme et de sa science du phrasé, il rajeunit l'interprétation traditionnelle de ce *Concerto*. Dans les pièces qu'il joua ensuite, il montra des qualités exceptionnelles ; on admira dans l'*Air*, de Mattheson, une rondeur et une plénitude de son obtenues par un coup d'archet largement appuyé qu'il est difficile de surpasser. La *Fille aux cheveux de lin*, de Debussy, et le *Rondo*, de Mozart-Kreisler, fut un travail de filigrané le plus fin et le plus élégant. »

« En bis, l'*Adagio*, de la 1^{re} *Sonate*, de Bach, violon seul, permit au jeune artiste de développer de véritablement grandes et nobles qualités. Il sut faire pénétrer son chant jusqu'à l'âme de ses auditeurs. »

Tageblatt :

Le violoniste français, André ASSELIN, s'est fait entendre hier soir avec l'orchestre, pour la première fois à Lucerne. C'est un des plus éminents représentants de l'Ecole Franco-Belge, des Rode-Bériot-Vieuxtemps-Sauret-Ysaye-Thibaud. Le *Concerto*, en *mi mineur*, de Mendelssohn, procura à l'artiste, l'occasion de produire une impression profonde, par son jeu limpide, sa mélodie émue, son rythme concis. »

« Accompagné au piano, ASSELIN joua avec une belle sonorité, l'*Air*, de Mattheson, ensuite dans un style délicat et rêveur, la *Fille aux cheveux de lin*, de Debussy et enfin, un élégant, ravissant et gracieux *Rondo*, de Mozart. En bis, un *Adagio* pour violon seul de Bach, merveille d'exécution et de sonorité. Les applaudissements d'un auditoire choisi et nombreux avaient ce caractère impétueux qui n'éclate que pour ceux qui sont tout à fait éminents dans le royaume de la musique. »

BUENOS-AYRES

El Diario (R. DE FONVIELLE) :

« Un très remarquable violoniste, André ASSELIN, a donné durant l'hiver, plusieurs concerts dans lesquels on a pu apprécier son jeu, sa technique admirable et sa sonorité particulièrement belle. »

AMSTERDAM (Hollande)

Algemeen Handelsblad Amsterdam (H. RUTTERS) :

« ASSELIN, un violoniste excellent, possédant une sonorité chaude et noble, une technique de l'archet exceptionnellement bonne. »

ROTTERDAM

Nieuwe Rotterdamsche Courant :

« M. André ASSELIN est un excellent musicien dont nous avons grandement apprécié les qualités. »

Société des Concerts du Conservatoire

Chantecler (Louis AUBERT) :

« M. André ASSELIN se tailla d'un archet fin et charmeur un véritable succès dans le *Poème*, de Chausson, précédé d'un *Concerto*, de Bach. »

Le Ménestrel (H. DE CURZON) :

« Mais nous avons entendu aussi un *Concerto*, de Bach, pour violon et cordes, d'un style magnifique et fin et simple tout ensemble qui a mis en valeur le son plein, le phrasé uni et net du violon de M. André ASSELIN. Et celui-ci a encore mérité les plus vifs applaudissements dans le *Poème*, de Chausson qui suivait, tout pénétré de mélancolie et de couleur austère. »

Excelsior (Edouard TROMP) :

« M. André ASSELIN s'est montré le violoniste au style limpide ; à la précise correction dont on sait tout le mérite. »

Société Philharmonique

Le Monde Musical (L. HUMBERT) :

« Le violoniste André ASSELIN est lui aussi plein de mérites et son succès a été très vif. Une sonorité pleine et de jolie qualité, plus délicate que volumineuse toutefois, un archet bien à la corde, de la légèreté dans la main gauche et un style très souple ont donné un vif attrait à l'audition d'un *Concerto*, de Vivaldi, de la *Romance* en *fa*, de Beethoven, du *Prélude et Allegro*, de Pugnani. »

Le Ménestrel (E. L.) :

« M. André ASSELIN est un jeune violoniste dont la notoriété et le talent s'affirment de jour en jour. Son ascension est continue ; son style prend de l'ampleur. Il a joué en Maître la *Romance* en *fa*, de Beethoven. Il sait aussi avoir de la légèreté quand il faut ; Le *Tambourin chinois*, de Kreisler ; La *Chanson Louis XIII* et La *Pavane*, de Couperin. Il n'utilise la virtuosité que comme un moyen et n'en fait pas un but ! Il ira sans doute fort loin. »

Le Gaulois (Pierre LEROI) :

« Avec M. André ASSELIN, violoniste au jeu nuancé, aux sonorités très pures et dont le tempérament dénote un sens musical en éveil. »

Concerts Poulet

Comœdia (Désiré RIVIAIRE) :

« Ce concert nous valut encore la joie d'entendre le violoniste André ASSELIN dans le *Concerto* en *ré*, œuvre tumultueuse où s'exhale la douceur beethovienne, scandée dans le final d'appels de cors qui sonnent l'hallali de sa tendresse. »

M. André ASSELIN a une belle stature, au masque volontaire et expressif, une sonorité pleine et une haute compréhension de Beethoven, et une technique de premier ordre ; il se classe parmi les meilleurs violonistes de sa génération. »

RÉCITALS DE PARIS

Le Ménestrel :

« Tour à tour caressante, âpre, passionnée, ou toute de sérénité, la phrase musicale prend sous les doigts de ce violoniste une ferveur qu'il communique à son auditoire. »

Comœdia (Paul LE FLEM) :

« Un violoniste bien doué, style pur, chaude sonorité, telles sont les qualités maîtresses affirmées par cet artiste dans le *Concerto* en *mi* de Mozart. »

Courrier Musical (Charles AMIOT) :

« C'est un tempérament énergique et tendre à la fois, délicat en même temps que fort, puissant et doux tout ensemble, et naturel délicieusement. »

Le Monde Musical (Laurent CEILLIER) :

« Un très remarquable violoniste au son chaud, à la puissance vibrante et expansive, à l'ardeur rythmique. »

Le Figaro (Robert BRUSSEL) :

« André ASSELIN, un des plus sûrs « espoirs » de la jeune génération des violonistes. »

L'Action Française (Dominique SORDET) :

« Le jeu de M. ASSELIN est extrêmement sobre et fort élégant ; sa technique semble irréprochable. »

La Lanterne (Louis VUILLEMIN) :

« On doit une motion spéciale au Récital donné, salle Gaveau, par le remarquable violoniste André ASSELIN. Il joint à la plus pure technique d'instrumentiste, un sentiment juste et réfléchi. Il a dans son jeu de la dignité et de l'élégance, et sa sonorité vaut par son charme, sa souplesse et sa variété. »

« M. ASSELIN compte indiscutablement parmi les meilleurs violonistes actuels. »

ANGERS. — Société des Concerts Populaires

Angers-l'Ouest :

« Sa franchise d'attaque, sa délicatesse de jeu, sa fougue juvénile, sa science des nuances, une virtuosité sans pose et qui semble s'ignorer, tant elle paraît naturelle, toutes ces brillantes qualités ont vite conquis le public à M. André ASSELIN. »

ARCACHON

Journal d'Arcachon et de ses environs, mars 1928 (CROCHE) :

« L'étoile du jour était le violoniste André ASSELIN dont nous avons déjà tracé la jeune et déjà brillante carrière. ASSELIN est sans conteste, l'un des meilleurs archets, le meilleur peut-être de sa génération. »

« Une conscience artistique scrupuleusement attachée, d'une part aux inspirations d'une âme foncièrement et très purement musicale, d'autre part, aux intentions admirablement et très exactement comprises de l'œuvre à exécuter : telles sont les qualités maîtresses du jeune et si sympathique virtuose. Ce sont celles qui font les très grands artistes. Joignez à cela une technique admirable où l'on retrouve la netteté, la précision et l'autorité d'un Capet, avec peut-être une flamme intérieure plus vive, un charme plus aimable, mais qui reste toujours empreint d'une grande distinction. »

LORIENT. — Cercle Mozart

Le Phare :

« Les Sociétaires ont fait, au brillant violoniste qu'est André ASSELIN, l'accueil particulièrement sympathique et enthousiaste que mérite son admirable talent. »

ROUEN

Journal de Rouen :

« Il est certainement l'un des meilleurs violonistes contemporains. Son style musical est excellent et son jeu d'une pureté et d'une puissance extrêmement rares. »

REIMS. — Concerts du Conservatoire

Eclairer de l'Est (Marcel FINOT) :

« André ASSELIN est un violoniste à la sonorité et à la pureté irréprochables, au style élégant, au jeu net. »

MULHOUSE. — Concerts de la Société d'Orchestre

Journal de Mulhouse :

« André ASSELIN joua des œuvres de Bach avec force, avec beaucoup d'âme et de compréhension et d'une façon très personnelle. »

« Son jeu s'impose par l'énergie, le calme et la chaleur. »

L'Express (G.) :

« M. André ASSELIN est un violoniste plein de talent, il a le jeu mâle et énergique et son exécution atteint parfois une grandeur impressionnante. »

La France de l'Est :

« André ASSELIN est un violoniste plein de talent qui joue avec âme et possède une technique irréprochable. Son coup d'archet attaque nettement et ses sons filés sont absolument purs. »

RENNES

Le Nouvelliste :

« L'incomparable *Sonate à Kreutzer* n'a pas vieilli et Beethoven aurait aimé ce jeune et prestigieux interprète : André ASSELIN. Pour celui-ci, l'âme du violon n'est pas une métaphore. Quelle flamme juvénile et quelles chaudes sonorités dans son jeu. »

SENS

Le Progrès de l'Yonne (Gabriel MARCEL) :

« André ASSELIN est un violoniste de très grande envergure. »

AFRIQUE DU NORD

Oran :

« M. André ASSELIN nous a donné l'impression d'un violoniste possédant une remarquable technique de la main gauche ; il possède une très belle sonorité. Dans son interprétation du *Poème*, de Chausson, il a laissé à cette œuvre magnifique son beau visage enfiévré de passion. J'ai beaucoup goûté la finesse et la sensibilité dont il a fait preuve dans *Chanson Louis XIII* et *Pavane*, de Couperin. Une fois de plus, la *Valse*, de Brahms a été bissée et la salle a été emballée par la virtuosité du violoniste dans *Tambourin chinois*. Cela nous a valu en *bis* une remarquable exécution de la *Pavane*, pour une infante défunte de Ravel. »

La Vigie Marocaine, 15 décembre 1927 :

M. ASSELIN est un violoniste fin et vigoureux, de la bonne école française. Il a un jeu sonore et très nuancé, avec une maîtrise qui s'affirme dans les passages les plus difficiles. Son interprétation du *Poème*, de Chausson, fut extrêmement pathétique ; il dut devant les applaudissements, répéter la *Valse*, de Brahms, si délicate et si finement détaillée. Dans la *Sonate du Printemps*, de Beethoven, il avait marqué un sentiment profond et puissant. »

Rabat (A. R.) :

« André ASSELIN connaît à fond toutes les ressources du violon. Il s'identifie à la facture avec son instrument et avec l'auteur qu'il interprète. Tour à tour tendre, mélancolique, joyeux, passionné, ardent, impétueux, il fait partager ses propres impressions à son auditoire ; il l'entraîne ravi, subjugué dans les régions supérieures d'un art que l'on pourrait croire inaccessible aux profanes. Cet excellent artiste a été l'objet de rappels et d'ovations sans fin de la part d'un public littéralement empoigné et même pourrait-on dire emballé. »

La Presse Marocaine, Casablanca (Jean RENAUD) :

« André ASSELIN joue avec une souplesse et une autorité qui d'abord imposent sa facture ; puis au fur et à mesure que le thème se développe, il se dresse vibrant, ainsi que son archet, et voici le rêve mélodieux et charmant, voici l'aveu tendre, voici l'éternelle et divine chanson qui trouble jusqu'au fond de l'âme et du souvenir. L'inspiration passe du compositeur comme dans cette admirable *Sonate*, de Beethoven, et dans cette voluptueuse *Valse*, de Brahms, dans le jeu du violoniste et c'est un charme immense et pénétrant de le suivre les yeux fermés dans le paradis dont il ouvre les portes toutes grandes. »

Petit Marocain, décembre 1927, Mazagan :

« Nous avons surtout remarqué le *Concerto*, de Vivaldi, le *Poème*, de Chausson et *Le Tambourin chinois*, de Kreisler, où M. André ASSELIN s'est réellement surpassé. »

Petit Marocain, 20 décembre 1927 :

« Tout vient à point... et nous n'avons pas été déçus. M. ASSELIN est un violoniste de grand talent, qui possède la technique de son instrument. Son jeu est impeccable et pur. »

« En résumé, M. ASSELIN est un artiste dans toute la puissance du mot ; il mérite les louanges qu'on a tissées autour de son nom ; c'est un superbe violoniste et la renommée qui l'a consacré a respecté la vérité. »

Vio
VIOLETTE D'AMBROSIO, violoniste

(Biographie)

Née à Nice, cette jeune violoniste, qui tout d'abord élève de son père le célèbre violoniste et compositeur, Alfred d'Ambrosio, reçut ensuite les conseils du Maître Jacques Thibaud, se place rapidement au tout premier rang de nos virtuoses par ses succès.

Après de brillants débuts dans le Midi de la France, elle fut engagée dans toutes les grandes villes. Devenue bientôt soliste des grandes associations symphoniques de Paris (Colonne, Lamoureux, Pasdeloup, Société des Concerts du Conservatoire), elle fut réclamée dans les principaux centres d'Italie et de Belgique, et remportait l'hiver dernier en Espagne un grand succès personnel comme violon solo de l'orchestre féminin de Paris.

PAULE D'AMBROSIO, violoncelliste (Biographie)

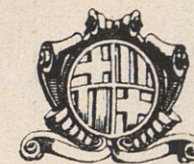
Fille cadette d'Alfred d'Ambrosio, elle est née à Nice, comme sa soeur. Elève du violoncelliste Maurice Maréchal et premier prix du Conservatoire de Paris, elle donna plusieurs concerts à Paris où ses succès furent très marqués. Engagée dans les cercles musicaux de toute la France et dans plusieurs grandes villes, elle joua aussi en Belgique et comme sa soeur eut sa grande part de succès comme violoncelle solo de l'orchestre féminin de Paris.

Sa carrière promet d'être des plus brillantes.



Preu, 15 cèntims

PALAU MUNICIPAL DE BELLES ARTS



LXXIXè Concert Simfònic Popular

(Darrer del curs 1933-34)

per la

**BANDA MUNICIPAL
DE BARCELONA**

amb el concurs del violinista búlgar Sr. LLEÓ ALCALAY
i del compositor Sr. KAREL MENGELBERG

Director: Mtre. JOAN LAMOTE DE GRIGNON

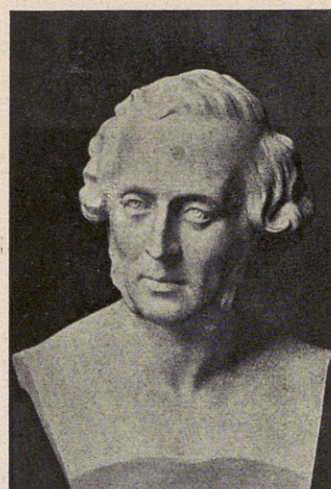
Dijous, dia 19 de juliol de 1934,
a UN QUART D'ONZE del vespre.



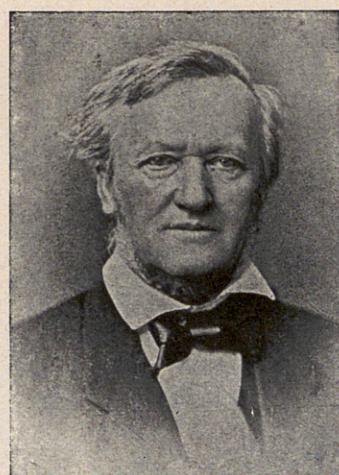
W. A. MOZART
(1756-1791)



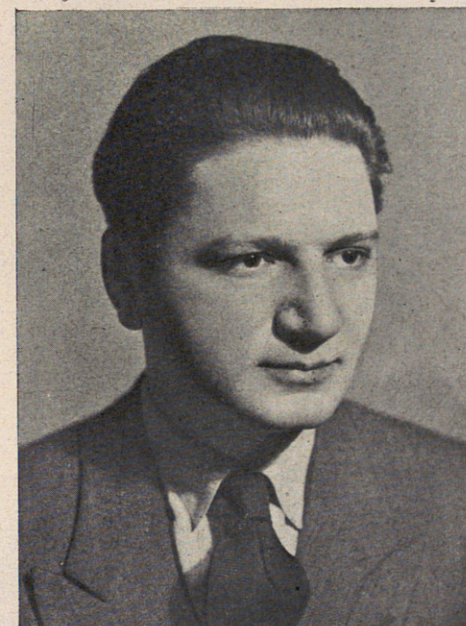
C. MENGELBERG



F. MENDELSSOHN-BARTOLDY
(1809-1847)



G. R. WAGNER
(1813-1883)



LLEÓ ALCALAY
VIOLINISTA

LXXX^è CONCERT SIMFÒNIC POPULAR
PER LA
BANDA MUNICIPAL DE BARCELONA

Director: M^{tre}. JOAN LAMOTE DE GRIGNON

MES D'OCTUBRE DE 1934

PROGRAMA

I

- MOZART..... **LA FLAUTA MÀGICA,**
OBERTURA.
- MOZART - J. LAMOTE DE GRIGNON **CONCERTO** EN RE MAJOR,
per a violí i orquestra.
I. Allegro. II. Andante cantabile.
III. Rondó. (Andante grazioso. -
Allegro ma non troppo.)
Violí: *Lleó ALCALAY*.

II

- CARLES MENGELBERG **CATALUNYA RENAIXENT,**
EVOCACIÓ SIMFÒNICA, per a Orques-
tra d'instruments de vent i orgue.
(ESTRENA.)
Direcció per l'autor.
Orgue: *Prof. Joan Suñe Sintes*.

III

- MENDELSSOHN - J. LAMOTE DE GRIGNON **CONCERTO** EN MI MENOR.
per a violí i orquestra.
I. Allegro. II. Andante.
III. Allegro.
Violí: *Lleó ALCALAY*.
- WAGNER CAVALCADA DE **LES VALQUIRIES**

*No s'executarà cap obra fora de programa.
Prohibida la circulació per la sala durant el concert.*

Llegiu amb atenció, si us plau, les NOTES AL PROGRAMA, car el coneixement de les intencions expressives i descriptives del Compositor no solament facilita la comprensió de les obres, sinó que augmenta el goig espiritual que llur audició pugui produir-nos.

Es de creure que tots els que assisteixen a un concert ho fan atrets pel desig, ben legítim, de gaudir les bel·leses de la música. Es pot escaure que determinades obres us sobtin, per la seva complexitat o simplement perquè pertanyin a un gènere que us sigui nou. En aquest cas, no vulgueu formar judici immediat; no oblideu que totes les produccions que han sobreviscut llurs autors han estat discutides, moltes d'elles amb veritable apassionament, i que sols així han aconseguit d'imposar-se definitivament. ✦ El gran Art té secrets que, molt sovint, no es descobreixen amb facilitat; però és evident que més aviat els copsarà aquell que hi tingui més interès i amb més constància i atenció s'hi lliuri. ✦ Un concert ha d'ésser per a tothom, públic i executants, un acte en el qual es revela el culte que es rendeix a l'Art per excel·lència; en assistir-hi, hom adquireix el dret d'escoltar i el deure de deixar escoltar. En compliment, doncs, d'aquest deure, guardeu silenci durant el concert i, en ús del vostre dret pregueu, si cal, al vostre veí que també en guardi,

NOTES AL PROGRAMA

Lleó ALCALAY

Nascut a Sofia el 1905, demostrà des de la seva infantesa condicions excepcionals per al conreu de la música. Als 13 anys donà el seu primer concert a la capital de Bulgària. Va continuar els estudis musicals a Praga amb el cèlebre Sevcik del qual esdevingué ben aviat el deixeble predilecte. Treballà encara a la «Hochschule fur musik» de Berlín amb els mestres Karl Flesch i Georg Kulenkampff, sempre amb el màxim resultat. A més, ha estudiat la composició i el piano a Berlín també i amb el professor Paul Juon.

Ha realitzat llargues «tournées» per les principals ciutats d'Europa que li han valgut grans triomfs.

La Premsa de tots els països ha dedicat a Lleó Alcalay els elogis més calorosos i li ha estat reconeguda una tècnica depuradíssima, un so magnífic i la més intensa musicalitat. Lleó Alcalay és, per tant, un artista complet.

Wolfgang Amadeu MOZART

Vegeu si us plau les NOTES AL PROGRAMA del Concert XIè.—22 de març de 1931.

LA FLAUTA MÀGICA, OBERTURA.

Al començ de l'any 1791 Mozart es trobava en una situació econòmica poc envejable i, per tal de guanyar-se la vida, li calgué imposar-se treballs d'ordre inferior: danses, peces fàcils, etc., la majoria de les quals eren destinades als balls populars de Viena. Fou en aquell moment que l'empresari Shikenader li proposà la composició de la música per a «La Flauta Màgica», oferiment que Mozart acceptà de molt bon grat. El llibret no era, certament, molt temptador, malgrat el seu sentit simbòlic; però Mozart va fer-ne una obra mestra. Ja és sabut, d'altra banda, que l'indelicat empresari demostrà el seu agraïment apropiant-se tots els beneficis produïts per l'obra de Mozart.

La partitura quedà enllestida el juliol de 1791, però l'obertura fou escrita dos dies abans de la primera representació, la qual s'esdevingué a Viena el

consta com per la estructura tan clàssica de conjunt, aquest concerto és considerat com una de les obres més reeixides de Mendelssohn. Es, indubtablement, després del de Beethoven, el més important que s'hagi escrit per a violí.

I. ALLEGRO MOLTO APPASSIONATO.—El compositor prescindeix de l'acostumat «Tutti» expositiu dels temes i entra tot seguit en matèria fent cantar al violí el primer tema, elegant, amable, per sobre d'un acompanyament suaument ondulat.

En acabar el solista la presentació del tema cabdal d'aquest moviment, se n'apodera l'orquestra i el repeteix íntegrament. Un episodi de transició, durant el qual el violí descabdella passatges de remarcable virtuositat que conserven sempre el màxim valor musical, torna al tema secundari, tranquil i serè; segueix el desenrotllament, el qual va a parar a la «Cadència».

A continuació té lloc la reexposició i després la coda, la qual clou brillantment aquest primer moviment.

II. ANDANTE.—Frase ampla, expressiva corba melòdica de gran distinció, com la majoria de les de Mendelssohn. Aquest moviment és en forma de «lied» i conté dues estrofes, disposades I-II-I. La segona estrofa, d'un caràcter quelcom més dramàtic, és dialogada entre el solista i l'orquestra.

En acabar l'«Andante», un curt període en moviment més animat condueix a l'«Allegro molto vivace», música joganera, graciosa i subtil; l'inici del tema proposat pel solista serveix al compositor per a teixir tot l'acompanyament, el qual resulta així d'una gran vivacitat i és ple d'interès musical.

Un segon tema més pompós, amb aire de marxa triomfal, alterna amb el primer, i enriqueix la trama simfònica de la reexposició, la qual camina ràpidament vers la «coda» que resol de manera magnífica aquesta obra admirable.

Ricard WAGNER

Vegeu, si us plau, les NOTES AL PROGRAMA del Concert XVIè.—6 de juny de 1931.

CAVALCADA DE LES VALQUÍRIES.

Som al III.er acte de «LA VALQUÍRIA», primera jornada de «L'anell del Nibelung». L'escena representa el cim d'una muntanya rocallosa (la roca de Brunhilda). Una espessa nuvolada llisca pel cim, empenya per l'oratge.

Hi ha quatre valquíries jagudes al roquerar, en diferents alçàries; van armades de cap a peus; una d'elles llança el seu crit salvatge, que és repetit, entres rialles estridents, per les altres tres.

Un llampec fa visible, dins la nuvolada, una altra Valquíria, a cavall, que duu penjat de la sella el cadàver d'un guerrer. Quan aquesta s'ha reunit amb les seves germanes, hom veu arribar, successivament i de la mateixa manera, però que venen d'indrets diversos, tres Valquíries més. Totes porten, també, un cadàver penjat a la sella. Les nou vingudes són rebudes amb joïoses rialles i exclamacions.

(De les acotacions contingudes al volum «LA VALQUÍRIA»; Trad. de J. Pena i Geroni Zanné.—Publicació de la «Associació Wagneriana de Barcelona».)

«Després, i en un gran «Tutti» anunciat per un toc de campana, aquest tema és reprès rítmicament, temàticament i en «cànon», amb un gran treball contrapuntístic, en el qual s'introdueix un nou tema de caràcter heroic.

«Després d'aquest «Tutti» hom sent el segon tema (en si b. major i compàs 6/8); tema de caràcter femení presentat per dos clarinets sols, que ha estat extret de la tornada de la cançó popular «En allà al Pla de Tarragona».

«Després, ve un «intermedi» exposat per 3 xirimies, flautí, trompetes, bugles i contrabaixos.

«El segon tema és repetit pel grup dels saxofons i accentuat rítmicament per acords secs del metall clar.

«Hom sent novament el toc de campana el qual anuncia la reexposició, seguida del seu desenrotllament. El primer tema torna, presentat ara en to de sol major i molt suaument pels instruments de fusta; com al començament, és interromput pel curt tema en 6/8.

«El segon tema serà presentat ara per les trompetes, els bugles i la fusta, però aquesta vegada amb caràcter viu i joiós i en la mateixa tonalitat de sol major.

«Un nou toc de campana canvia l'ambient musical en menor; segueix un segon desenrotllament. Planys i amenaces alternen amb súpliques; després, com passada una tempesta, l'atmosfera s'aclareix i la perspectiva es torna lluminosa. Les «xirimies» sonen fragments de melodies catalanes tristament i resignadament ombrívols, les quals clouen aquest segon desenrotllament.

«De sobte, hom sent els esclats del metall llançant les seves sonades bel·licoses. Els clarinets entonen una reminiscència en el registre greu; esclaten novament les trompetes i es fa un gran silenci.

«Després, és l'orgue que, en plena sonoritat, repeteix el coral del començament i l'interromp tota l'orquestra. El coral evoluciona i arribem a la «Coda», durant la qual tota l'Orquestra sona els accents finals de l'himne català per acabar en un acord terminal en to major.

CARLES MENGELBERG

Fèlix MENDELSSOHN-BARTHOLDY

Vegeu si us plau, les NOTES AL PROGRAMA del Concert XXVIIè-13 de desembre de 1931

CONCERTO EN MI MENOR. Op. 64.

Aquest «concerto»—escriu Ch. Malherbe—compost l'any 1843, és a dir, tot just tres anys abans de la mort del seu autor, és una de les últimes obres de Mendelssohn publicades durant la seva vida, ja que l'última porta el número d'opus 71 i aquesta porta el número 64.

Comprèn tres parts: 1.^a Allegro molto appassionato, en mi menor; 2.^a Andante en do major, i 3.^a Allegro molto vivace en mi major; aquestes dues darreres unides per un curtíssim episodi «Allegretto non troppo», s'executen sense interrupció.

Tant per la meravellosa coneixença dels efectes, la selecció de les idees i la forma sempre justa d'utilitzar-les; pel feliç contrast de les tres parts de què

30 de setembre de 1791. L'obra arribà a la centena representació. El seu autor, que havia esbossat ja el famós *Requiem*, morí el 5 de desembre del mateix any.

Segons diu Beethoven, és a la «Flauta Màgica» on Mozart es manifesta declaradament germànic; aquesta és la causa de la gran popularitat aconseguida per «La Flauta Màgica» a Alemanya, on és considerada com una gran victòria sobre la influència italiana; com una mena de triomf de la inspiració nacional.

Mozart ha construït tot l'edifici sonor de l'Obertura sobre un sol motiu, lleuger, saltironant, alegre, del qual en fa *tema de fuga*, que va imposant-se a través dels nombrosos desenrotllaments, conduïts d'una manera hàbil, sempre graciosa, alada. A la «fuga», així com a la introducció que la precedeix, és perceptible una evocació—quelcom llunyana,—de l'element religiós contingut al llibret.

Amadeu Wolfgang MOZART

Vegeu, si us plau, les NOTES AL PROGRAMA del Concert XXXIVè—22 de maig de 1932.
(Nota «EL CONCERTO».)

CONCERTO EN RE MAJOR, per a Violí i Orquestra.

I. ALLEGRO.—Forma «Sonata»; l'orquestra exposa els principals elements temàtics que serviran al solista per descabdellar els successius desenrotllaments.

Durant tot aquest primer temps, és perceptible tothora l'efusió melòdica, la gràcia alada, la generosa musicalitat pròpia del geni de Mozart. Els trets ornamentals, a càrrec del solista, mai no desdiuen del caràcter general de l'«Allegro», el qual conserva sempre la més alta elegància dintre un ambient de franc optimisme i bonhomia.

II. ANDANTE CANTABILE.—Forma «lied»; inicia l'orquestra la primera estrofa, la qual és represa de seguida pel solista, el qual ja no abandona, en tot aquest segon moviment, el seu paper de «recitant».

El tema de l'*Andante cantabile* és ample i noble; Mozart es limita a fer-ne una doble exposició, seguint el tradicional procés modulant.

III. RONDÓ.—És una mica capriciós quant a la seva disposició interna, on trobem dos temes ben diversos que Mozart presenta alternativament, «*Andante grazioso*» el primer, molt curt: «*Allegro non troppo*» el segon (el veritable «rondó»).

Troblem encara, al curs del desenrotllament, un petit interludi (també «*Andante grazioso*»), amb caràcter de «dansa rústica».

La manera com és tractat harmònicament l'episodi central d'aquest «*interludi*» el converteix en una «*Musette*» (1).

Després reprèn novament i repetida dues vegades, l'alternació del primer «*Andante grazioso*» i de l'«*Allegro non troppo*», el darrer dels quals serveix de «*coda*».

És curiós de remarcar com Mozart, en lloc d'acabar aquest bellíssim «*Concerto*» de manera brillant i sorollosa, segons és costum, ha preferit resumir-lo amb la màxima senzillesa, tal com convenia al caràcter general d'aquest temps, que podria anomenar-se «*Rondó-Fantasia*» i, en conseqüència, la música va allunyant-se i es perd en un «*pianíssimo*» absolut.

Carles MENGELBERG

Nasqué a Utrecht (Holanda) el 18 de juliol de 1902. Als 7 anys es presentà, a la seva ciutat nadiua, com a director d'orquestra, conduint amb el més gran èxit la «*Simfonia infantil*» de Haydn.

La seva família té una forta tradició artística. El seu pare i el seu avi foren arquitectes de gran talent. Es nebot per línia directa del famós Willem Mengelberg, director de l'Orquestra del Concertgebouw d'Amsterdam.

Feu els seus primers estudis musicals a Utrecht amb el compositor holandès Willem Pijper.

El 1921 s'estrenà en aquesta mateixa ciutat el seu ballet «*Bataille*». De 1923 a 1927 completà la seva formació com a compositor, director d'orquestra i pianista a la «*Staatlichen Hochschule für Musik*», de Berlín, on foren executades les seves obres de piano i de «*Càmera*» (Editades per «*Oxford University Press*» - Londres).

De 1927 a 1930, Carles Mengelberg actuà com a director de l'òpera de Greifswald i de la de Koenigsberg; dirigí també gran nombre de concerts per Radio i altres de música moderna. Actuà, així mateix, com a mestre de cors i com a pianista a Berlín i en altres ciutats d'Alemanya i Holanda.

De 1930 a 1933 fou Conseller musical, «*Chef de control*» i director de l'arxiu electro-acústic de «*Radio Associació*» de Berlín.

Actualment viu a Catalunya consagrat a la composició i la crítica musical.

(1) MUSETTE.—Instrument antiquíssim, molt semblant a la «*Cornamuse*». Consta d'un recipient, mena de «*sac*» de cuir, al qual són adaptats diversos tubs. Un o dos d'aquests tubs produeixen, cadascú, un so immutable que constitueix el «*baix*»; els altres, proveïts de forats en nombre variable que l'executant tapa amb els dits, serveixen per sonar-hi la melodia.

El «*cornamusaire*», fent pressió amb el braç sobre el recipient, provoca que l'aire que hi ha acumulat passi pels tubs, perquè sonin.

Aquest instrument usat a Escòcia, Irlanda, Bretanya francesa, Alemanya, Calàbria i també Auvèrnia, té el seu parió a Galícia, amb la «*gaita*».

Es donà també el nom de «*Musette*» a una dansa molt en voga a la Cort dels Lluïsos de França, precisament a l'època de l'esplendor de l'instrument abans descrit. Aquesta dansa es caracteritzava per anar sempre acompanyada d'una nota sostinguda, sobre la qual es desgranava una tonada generalment molt senzilla.

CATALUNYA RENAIXENT, EVOCACIÓ SIMFÒNICA, per a Orquestra d'instruments de vent i orgue.

El Mtre. Carles MENGELBERG, autor d'aquesta obra, ens ha tramès les notes que inserim a continuació:

«Fa prop d'un any que visc a Sant Cugat del Vallès, aquest poble encisador que té la sort de posseir aquell meravellós Monestir amb el seu claustre magnífic.

«He viatjat per Catalunya i en fer coneixença amb els homes de l'art actual i els que s'han especialitzat en les cultures antigues, he trobat una gran diferència amb els de la resta de la Península. Aquesta diferència colpeix fonament els estrangers, els quals, a més, resten tot seguit meravellats en oir i veure dansar la «*SARDANA*». Jo no crec que, en haver sentit el so del «*ti-ple*» o de la «*tenora*», hom pugui oblidar-los mai.

«He estudiat la música popular catalana en les nombroses col·leccions publicades i en els cors populars i també al través de les sardanes més característiques.

«Quan vaig conèixer la institució «*BANDA MUNICIPAL DE BARCELONA*», vaig restar pregonament admirat del treball que realitza per tal d'intensificar la vida musical i encaminar el poble vers el culte d'aquest Art per excel·lència. Això pot realitzar-se per obra de la comunió artística que uneix el Mtre. Lamote de Grignon amb la seva orquestra i consegüentment, amb el poble que l'escolta d'una manera tan religiosa.

«La meravellosa distribució instrumental d'aquest organisme, ampleament concebuda, permet obtenir una riquesa de matisos, un colorit i una profusió de timbres veritablement únics.

Tot aquest conjunt d'impressions va entusiasmar-me d'una manera, que he sentit la necessitat de produir quelcom per a aquesta «*Banda Municipal*» tan magnífica.

«Tenia el més gran interès de posar a prova les meves pròpies forces com a compositor, component una obra concebuda i realitzada per a un conjunt d'instruments de vent i sols executable per aquest conjunt, obra en la qual cada part instrumental és obligada, i té una significació concreta.

«La partitura de «*CATALUNYA RENAIXENT*», evocació simfònica per a orquestra d'Instruments de Vent, és el resultat d'alguns mesos de treball. En escriure aquesta obra, em vaig proposar plasmar-hi les meves impressions de Catalunya; fer-ne una obra simple i clara per tal que la gran massa del públic pugui amparar-se'n des de la primera audició.

* * *

«La forma musical d'aquesta producció és la «*forma sonata*». El ritme alterna en compassos binaris i ternaris. La introducció ens ofereix de bell antuvi aquesta combinació mètrica—que és, precisament, una de les característiques de la música popular catalana—organitzada en compassos de 7/8. Després d'aquesta curta introducció, els instruments de metall exposen el primer tema, de caràcter viril, el qual prové d'un coral molt antic, conegudíssim al meu país, on és cantat sobre textos diferents. Aquest tema és interromput per una curta variació dels instruments de fusta en el ritme de la introducció.

COPIE DES CERTIFICATS (traduction de l'allemand)

PROF. KULENKAMPFF:

Monsieur Leon Alcalay possède un **grand talent personnel** comme soliste violoniste, dont les possibilités son tellement développées qu'elles promettent une carrière de concert très favorable et **pleine du succès**. **Les qualités toniques et techniques** sont toutes **très bien balancées** et se **supplémentent complètement**. Monsieur Alcalay **possède tous les moyens** pour faire justice **aux demandes modernes**. Je désire que ce jeune violoniste ait une carrière couronnée de succès et un développement correspondants à son talent et capacités.

Berlin, 9. 6. 33.

PROF. OT. SEVCIK:

Leon Alcalay est un **violoniste d'un haut talent**. **Ses talents exceptionnels pour le violon** et **son savoir** pourront lui aider à **réaliser la grande carrière de virtuose**.

Pisek, 12. 4. 27.

PROF. LUCIEN CAPET:

Je considère le jeune violoniste Leon Alcalay comme **possédant toutes qualités** d'avenir nécessaires à la **réalisation de la grande carrière de virtuose**, et je le **recommande tout particulièrement** a Mrs. les chefs d'orchestres et Directeurs des Sociétés musicales.

Paris, Nov. 26

Résultat d'examen à l'Académie des Beaux Arts à Berlin, Académie d'Etat de musique.

PROF. SCHÜNEMANN, **Directeur du conservatoire de Musique**.

M. Leon Alcalay a mis du grand zèle à ses études de violon. **Ses talents techniques et de musique sont particulièrement forts** et son développement de violoniste est arrivé par un avancement progressif à l'état de maturité de concert. M. Alcalay possède les qualités diverses d'un violoniste dont on **peut exiger toutes les demandes modernes**, soit les **finesses du style**, soit la routine de musique de chambre et des orchestres correspondants.

Berlin, 19. 7. 32.

PROF. G. HAVEMANN:

Leon Alcalay est un **violoniste possédant du talent exceptionnel** et un **grand savoir violinistique**.

LEON
ALCALAY
VIOLONISTE



CRITIQUES (traduction de l'allemand)

BERLIN

Die Weltstadt: 30. 1. 33. Alcalay est sans doute un de ceux qui **dans la mer de choisis appartiennent aux élus.** M. A.

Berliner Tageblatt: 2. 12. 31. Le Programme commençait par un concert par Vivaldi. joué d'une **manière alerte, claire et polie.** Karl Westermeyer

Signale für die Musikalische Welt: 25. 5. 32. Après suivait le Concert par Bach exécuté par le jeune violoniste Leo Alcalay (accompagné par l'orchestre de chambre sous M. le Prof. Dr. F. Gatz). Le travail manuel **et son sentiment délicat et musical placèrent l'interprétation** sur la base positive **d'un grand savoir.** Hirschberg

Allgemeine Musikzeitung: 3. 2. 33. Leon Alcalay se présentait par Reger (Präludium u. Fuge D), Mozart (concert D maj) et Beethoven (sonate dédiée à Kreutzer) comme **violoniste et musicien de premier rang. L'énergie avec laquelle il guide l'archet est brillante.** Dr. Helnz Pringsheim

Berliner Volkszeitung: Un virtuose remarquable témoignait son **talent exceptionnel** au concert de dimanche du Berliner Sinfonie Orchester (Concert D maj par Brahms) Alcalay est un violoniste d'une **personnalité captivante**, non seulement sa **profonde musicalité** le distingue, mais aussi une **technique extraordinaire unie à une grandezza artistique** appartiennent aux **qualités les plus éminentes** du jeune virtuose, dont nous pouvons prédire déjà aujourd'hui un avenir excellent.

Berliner Norden: 28. 1. 33. Leon Alcalay brillait dans un excellent concert. Alcalay est un **violoniste exceptionnel.** Le jeune virtuose dominait, grâce à son talent, Bach et Mozart.

Deutsche Musik-Zeitung: 8. 6. 32. Le Programme portait à Leon Alcalay un **grand succès** de l'**auditoire exclusif.** Ernst Schliepe

Deutsche Zeitung: 27. 5. 32. Leon Alcalay, violon-solo de l'orchestre, témoignait son **éminent talent.** Paul Zschorlich

Steglitzer Anzeiger: 10. 3. 32. Leon Alcalay fut noté par ses talents de violoniste cultivé. Dr. F. Welter

Vossische Zeitung: 29. 3. 33. Leon Alcalay introduit par le Deutsche Konzertgeberbund, témoignait **son talent de vrai spécialiste**, d'un serviteur dévoué à son instrument, qui possède une **grande facilité manuelle.** E. N.

Signale für die musikalische Welt: 1. 2. 33. Le jeune Leon Alcalay possédant des **dons extraordinaires** est une **vraie espérance.** F. Ohrmann

Wahrheit: 2. 4. 32. Un soliste d'un **vrai temperament artistique fit droit aux demandes les plus difficiles** au sujet de la technique et l'art. M. Martini

Berliner Lokal-Anzeiger: 18. 4. 32. Leon Alcalay jouait d'une manière **très soignée** le concert E-maj. pour violon par Bach. R. W.

Der Tag: 18. 5. 32. Il nous faut parler des soirées de musique de chambre, et il nous faut mentionner surtout la Xaver-Scharwenka, car pour cette soirée Leon Alcalay donnait son mieux par son **talent excellent.** Max Donisch

WIEN

Der Tag: Le Concert R-maj par Paganini fut rendu non seulement d'une **manière brillante** à l'égard de la technique, mais d'une **façon spirituelle** et avec **savoir et pouvoir artistique le plus haut.** J. H.

FRANKFURT

Frankfurter Zeitung: M. Alcalay **brillait** vraiment dans le Concert R-maj par Paganini, donnant les fioritures, les double-cordes, flageolets et une cadence de bravoure. **Pureté et sûreté de son jeu ne laissaient rien à désirer.**

SOFIA

La Bulgarie: Il nous faut mentionner surtout la manière exceptionnelle dont le jeune violoniste se servait pour rendre cette musique en **grand virtuose.** Nous trouvons chez lui ce **bel sens pour le style et une concentration**, dont l'oubli, permet au virtuose de **pénétrer profondément et de faire ressortir toute la beauté de l'ouvrage.** N. A.

COPIE DES CERTIFICATS (traduction de l'allemand)

PROF. KULENKAMPFF:

Monsieur Leon Alcalay possède un **grand talent personnel** comme soliste violoniste, dont les possibilités son tellement développées qu'elles promettent une carrière de concert très favorable et **pleine du succès. Les qualités toniques et techniques** sont toutes **très bien balancées** et se **supplémentent complètement**. Monsieur Alcalay **possède tous les moyens** pour faire justice **aux demandes modernes**. Je désire que ce jeune violoniste ait une carrière couronnée de succès et un développement correspondants à son talent et capacités.

Berlin, 9. 6. 33.

PROF. OT. SEVCIK:

Leon Alcalay est un **violoniste d'un haut talent. Ses talents exceptionnels pour le violon et son savoir** pourront lui aider à **réaliser la grande carrière de virtuose.**

Pisek, 12. 4. 27.

PROF. LUCIEN CAPET:

Je considère le jeune violoniste Leon Alcalay comme **possédant toutes qualités** d'avenir nécessaires à la **réalisation de la grande carrière de virtuose**, et je le **recommande tout particulièrement** a Mrs. les chefs d'orchestres et Directeurs des Sociétés musicales.

Paris, Nov. 26

Résultat d'examen à l'Académie des Beaux Arts à Berlin, Académie d'Etat de musique.

PROF. SCHÜNEMANN, **Directeur du conservatoire de Musique.**

M. Leon Alcalay a mis du grand zèle à ses études de violon. **Ses talents techniques et de musique sont particulièrement forts** et son développement de violoniste est arrivé par un avancement progressif à l'état de maturité de concert. M. Alcalay possède les qualités diverses d'un violoniste dont on **peut exiger toutes les demandes modernes**, soit les **finesses du style**, soit la routine de musique de chambre et des orchestres correspondants.

Berlin, 19. 7. 32.

PROF. G. HAVEMANN:

Leon Alcalay est un **violoniste possédant du talent exceptionnel** et un **grand savoir violinistique.**

LEON
ALCALAY
VIOLONISTE



CRITIQUES (traduction de l'allemand)

BERLIN

Die Weltstadt: 30. 1. 33. Alcalay est sans doute un de ceux qui **dans la mer de choisis appartiennent aux élus.** M. A.

Berliner Tageblatt: 2. 12. 31. Le Programme commençait par un concert par Vivaldi, joué d'une **manière alerte, claire et polie.** Karl Westermeyer

Signale für die Musikalische Welt: 25. 5. 32. Après suivait le Concert par Bach exécuté par le jeune violoniste Leo Alcalay (accompagné par l'orchestre de chambre sous M. le Prof. Dr. F. Gatz). Le travail manuel **et son sentiment délicat et musical placèrent l'interprétation** sur la base positive **d'un grand savoir.** Hirschberg

Allgemeine Musikzeitung: 3. 2. 33. Leon Alcalay se présentait par Reger (Präludium u. Fuge D), Mozart (concert D maj) et Beethoven (sonate dédiée à Kreutzer) comme **violoniste et musicien de premier rang. L'énergie avec laquelle il guide l'archet est brillante.** Dr. Helnz Pringsheim

Berliner Volkszeitung: Un virtuose remarquable témoignait son **talent exceptionnel** au concert de dimanche du Berliner Sinfonie Orchester (Concert D maj par Brahms) Alcalay est un violoniste d'une **personnalité captivante**, non seulement sa **profonde musicalité** le distingue, mais aussi une **technique extraordinaire unie à une grandezza artistique** appartiennent aux **qualités les plus éminentes** du jeune virtuose, dont nous pouvons prédire déjà aujourd'hui un avenir excellent.

Berliner Norden: 28. 1. 33. Leon Alcalay brillait dans un excellent concert. Alcalay est un **violoniste exceptionnel.** Le jeune virtuose dominait, grâce à son talent, Bach et Mozart.

Deutsche Musik-Zeitung: 8. 6. 32. Le Programme portait à Leon Alcalay un **grand succès de l'auditoire exclusif.** Ernst Schliepe

Deutsche Zeitung: 27. 5. 32. Leon Alcalay, violon-solo de l'orchestre, témoignait son **éminent talent.** Paul Zschorlich

Steglitzer Anzeiger: 10. 3. 32. Leon Alcalay fut noté par ses talents de violoniste cultivé. Dr. F. Welter

Vossische Zeitung: 29. 3. 33. Leon Alcalay introduit par le Deutsche Konzertgeberbund, témoignait **son talent de vrai spécialiste**, d'un serviteur dévoué à son instrument, qui possède une **grande facilité manuelle.** E. N.

Signale für die musikalische Welt: 1. 2. 33. Le jeune Leon Alcalay possédant des **dons extraordinaires** est une **vraie espérance.** F. Ohrmann

Wahrheit: 2. 4. 32. Un soliste d'un **vrai temperament artistique fit droit aux demandes les plus difficiles** au sujet de la technique et l'art. M. Martini

Berliner Lokal-Anzeiger: 18. 4. 32. Leon Alcalay jouait d'une manière **très soignée** le concert E-maj. pour violon par Bach. R. W.

Der Tag: 18. 5. 32. Il nous faut parler des soirées de musique de chambre, et il nous faut mentionner surtout la Xaver-Scharwenka, car pour cette soirée Leon Alcalay donnait son mieux par son **talent excellent.** Max Donisch

WIEN

Der Tag: Le Concert R-maj par Paganini fut rendu non seulement d'une **manière brillante** à l'égard de la technique, mais d'une **façon spirituelle** et avec **savoir et pouvoir artistique le plus haut.** J. H.

FRANKFURT

Frankfurter Zeitung: M. Alcalay **brillait** vraiment dans le Concert R-maj par Paganini, donnant les fioritures, les double-cordes, flageolets et une cadence de bravoure. **Pureté et sûreté de son jeu ne laissaient rien à désirer.**

SOFIA

La Bulgarie: Il nous faut mentionner surtout la manière exceptionnelle dont le jeune violoniste se servait pour rendre cette musique en **grand virtuose.** Nous trouvons chez lui ce **bel sens pour le style et une concentration, dont l'oubli, permet au virtuose de pénétrer profondément et de faire ressortir toute la beauté de l'ouvrage.** N. A.

LÉON ALCALAY

VIOLONISTE

Critiques 1934-35

BARCELONA

CONCERT avec l'orchestre PAU CASALS
sous la direction du maître Pau Casals

EL NOTICIERO UNIVERSAL — 11 février 1935

Une très brillante séance qui fut confiée à l'orchestre Pau Casals avec la collaboration du violoniste Léon Alcalay. La partie de soliste interprétée avec une connaissance absolue du mécanisme et une grande pureté de style par le notable violoniste, déjà applaudi par notre public, Léon Alcalay. Cet artiste exquis est un véritable maître en son art, digne d'être mis sur le même rang que les meilleurs concertistes. Il fut applaudi avec enthousiasme.

Alfred Romea.

LA VANGUARDIA — 12 février 1935

La noble et libre expression de Bach, dans le « Concerto en mi » pour violon et orchestre... trouvait de fidèle et merveilleux interprète...

U. F. Zanni.

LA NOCHE — 11 février 1935

Léon Alcalay que nous avons déjà admiré antérieurement lorsqu'il interpréta, avec la Banda Municipal de Barcelona, un Concerto de Mozart et le fameux concerto de Mendelssohn. La technique de ce violoniste, sa belle sonorité et sa quadrature furent hier bien clairement mises en évidence... son interprétation du Concerto de Bach fut digne et claire, et il obtint très justement l'approbation unanime du public qui l'applaudit chaleureusement.

Luis Gongora.

EL DILUVIO — 12 février 1935

Léon Alcalay accusa une parfaite connaissance de l'instrument, une école solide et une heureuse assimilation de cette oeuvre. Il fut longuement applaudi.

Alard.

EL DIA GRÁFICO — 13 février 1935

..... le concerto en mi majeur du grand J. S. Bach, dans lequel le violoniste Léon Alcalay démontra posséder un style remarquable. L'interprétation de cet artiste mérita des applaudissements unanimes.

R. Moragas.

LA VEU DE CATALUNYA — 12 février 1935

..... et l'immense Concerto pour violon et orchestre de J. S. Bach, avec l'excellente collaboration du remarquable violoniste Léon Alcalay. Léon Alcalay est un artiste distingué qui sait donner une interprétation fine et discrète et qui fut beaucoup applaudi.

Llongueras.

LA RENOVACIÓN — 12 février 1935

Léon Alcalay qui se fit applaudir récemment à l'un des concerts de la Banda Municipal, interpréta très heureusement le concerto en mi majeur de J. S. Bach. Le Mtre. Casals, le violoniste Alcalay et les musiciens de l'orchestre furent chaleureusement applaudis pour leur excellent travail.

A. Laporta Astort.

EL MATÍ — 13 février 1935

Léon Alcalay fut à tout moment extrêmement correct, et fut applaudi comme il le méritait... spécialement dans le mouvement lent central, il eut des moments véritablement heureux dans l'interprétation de l'inépuisable inspiration du grand Bach.

Obéron.

CONCERT avec la BANDA MUNICIPAL DE BARCELONA
sous la direction du Mtre. J. LAMOTE DE GRIGNON

LA VANGUARDIA — 21 juillet 1934

Si toutes les auditions de la Banda offrent toujours de remarquables valeurs artistiques et un profond intérêt, celle d'avant-hier les surpassa encore... Léon Alcalay sortit victorieusement dans des oeuvres d'une belle envergure (Concertos de Mozart, en ré majeur et de Mendelssohn, en mi mineur, pour violon et orchestre)... artiste très capable... technique solide et pure... les chaleureux et nombreux applaudissements eurent une entière justification.

U. F. Zanni.

LA NOCHE — 21 juillet 1934

Dans ces deux oeuvres, le jeune artiste démontra sa solide formation technique, en surmontant toutes les difficultés... Tempérament des plus exquis... le public fit des ovations enthousiastes marquant ainsi sa satisfaction du beau travail de ce violoniste.

Luis Gongora.

REVISTA MUSICAL CATALANA — août 1934

..... un caractère extraordinaire par la collaboration que lui apportèrent deux artistes étrangers, le violoniste Léon Alcalay... est un violoniste de tempérament et bien équilibré, comme le démontre la sérieuse interprétation... on l'écoula avec la plus grande délectation. Le magnifique ensemble mérita les plus grands éloges.

Salvat.

LA VEU DEL VESPRE — 23 juillet 1934

Léon Alcalay nous a plu beaucoup par sa correction et son beau style dans l'interprétation de deux oeuvres délicates et qui sont une véritable épreuve pour tout artiste. Léon Alcalay qui jouit d'une renommée bien méritée partout où il est connu, nous a démontré qu'il est un artiste d'une fine sensibilité et s'il a été extraordinairement applaudi, ce n'était véritablement que faire strictement justice à ses mérites.

Llongueras.

M A D R I D

LA LIBERTAD — 5 avril 1934

Le public comprit tout de suite qu'il se trouvait devant un artiste extraordinaire, doué de facultés peu communes, possédant une technique supérieure, ayant un jeu d'une pureté et d'une sûreté qui font de lui une personnalité captivante et un artiste exceptionnel. Il interpréta avec un rythme, une grâce et une maestria telles qu'il enthousiasma le public.... Nous saluons en Mr. Alcalay l'un des plus grands artistes du violon.

A. B. C. — 3 avril 1934

Le programme nous prouva que Léon Alcalay est un violoniste de haute catégorie, ayant du style et une belle sonorité.

EL LIBERAL — 5 avril 1934

Cet éminent violoniste a confirmé qu'il méritait la grande réputation dont il était précédé... il reçut les plus enthousiastes manifestations.

Julio Gómez.

EL DEBATE — 18 janvier 1934

..... technique facile, avec un rythme et un brio très accusés..... il fut très applaudi.

Joaquín Turina.

LÉON ALCALAY

VIOLONISTE

Critiques 1934-35

BARCELONA

CONCERT avec l'orchestre PAU CASALS
sous la direction du maître Pau Casals

EL NOTICIERO UNIVERSAL — 11 février 1935

Une très brillante séance qui fut confiée à l'orchestre Pau Casals avec la collaboration du violoniste Léon Alcalay. La partie de soliste interprétée avec une connaissance absolue du mécanisme et une grande pureté de style par le notable violoniste, déjà applaudi par notre public, Léon Alcalay. Cet artiste exquis est un véritable maître en son art, digne d'être mis sur le même rang que les meilleurs concertistes. Il fut applaudi avec enthousiasme.

Alfred Romea.

LA VANGUARDIA — 12 février 1935

La noble et libre expression de Bach, dans le « Concerto en mi » pour violon et orchestre... trouvait de fidèle et merveilleux interprète...

U. F. Zanni.

LA NOCHE — 11 février 1935

Léon Alcalay que nous avons déjà admiré antérieurement lorsqu'il interpréta, avec la Banda Municipal de Barcelona, un Concerto de Mozart et le fameux concerto de Mendelssohn. La technique de ce violoniste, sa belle sonorité et sa quadrature furent hier bien clairement mises en évidence... son interprétation du Concerto de Bach fut digne et claire, et il obtint très justement l'approbation unanime du public qui l'applaudit chaleureusement.

Luis Gongora.

EL DILUVIO — 12 février 1935

Léon Alcalay accusa une parfaite connaissance de l'instrument, une école solide et une heureuse assimilation de cette oeuvre. Il fut longuement applaudi.

Alard.

EL DIA GRÁFICO — 13 février 1935

..... le concerto en mi majeur du grand J. S. Bach, dans lequel le violoniste Léon Alcalay démontra posséder un style remarquable. L'interprétation de cet artiste mérita des applaudissements unanimes.

R. Moragas.

LA VEU DE CATALUNYA — 12 février 1935

..... et l'immense Concerto pour violon et orchestre de J. S. Bach, avec l'excellente collaboration du remarquable violoniste Léon Alcalay. Léon Alcalay est un artiste distingué qui sait donner une interprétation fine et discrète et qui fut beaucoup applaudi.

Llongueras.

LA RENOVACIÓN — 12 février 1935

Léon Alcalay qui se fit applaudir récemment à l'un des concerts de la Banda Municipal, interpréta très heureusement le concerto en mi majeur de J. S. Bach. Le Mtre. Casals, le violoniste Alcalay et les musiciens de l'orchestre furent chaleureusement applaudis pour leur excellent travail.

A. Laporta Astort.

EL MATÍ — 13 février 1935

Léon Alcalay fut à tout moment extrêmement correct, et fut applaudi comme il le méritait... spécialement dans le mouvement lent central, il eut des moments véritablement heureux dans l'interprétation de l'inépuisable inspiration du grand Bach.

Obéron.

CONCERT avec la BANDA MUNICIPAL DE BARCELONA
sous la direction du Mtre. J. LAMOTE DE GRIGNON

LA VANGUARDIA — 21 juillet 1934

Si toutes les auditions de la Banda offrent toujours de remarquables valeurs artistiques et un profond intérêt, celle d'avant-hier les surpassa encore... Léon Alcalay sortit victorieusement dans des oeuvres d'une belle envergure (Concertos de Mozart, en ré majeur et de Mendelssohn, en mi mineur, pour violon et orchestre)... artiste très capable.... technique solide et pure... les chaleureux et nombreux applaudissements eurent une entière justification.

U. F. Zanni.

LA NOCHE — 21 juillet 1934

Dans ces deux oeuvres, le jeune artiste démontra sa solide formation technique, en surmontant toutes les difficultés... Tempérament des plus exquis... le public fit des ovations enthousiastes marquant ainsi sa satisfaction du beau travail de ce violoniste.

Luis Gongora.

REVISTA MUSICAL CATALANA — août 1934

..... un caractère extraordinaire par la collaboration que lui apportèrent deux artistes étrangers, le violoniste Léon Alcalay... est un violoniste de tempérament et bien équilibré, comme le démontre la sérieuse interprétation... on l'écouta avec la plus grande délectation. Le magnifique ensemble mérita les plus grands éloges.

Salcat.

LA VEU DEL VESPRE — 23 juillet 1934

Léon Alcalay nous a plu beaucoup par sa correction et son beau style dans l'interprétation de deux oeuvres délicates et qui sont une véritable épreuve pour tout artiste. Léon Alcalay qui jouit d'une renommée bien méritée partout où il est connu, nous a démontré qu'il est un artiste d'une fine sensibilité et s'il a été extraordinairement applaudi, ce n'était véritablement que faire strictement justice à ses mérites.

Llongueras.

M A D R I D

LA LIBERTAD — 5 avril 1934

Le public comprit tout de suite qu'il se trouvait devant un artiste extraordinaire, doué de facultés peu communes, possédant une technique supérieure, ayant un jeu d'une pureté et d'une sûreté qui font de lui une personnalité captivante et un artiste exceptionnel. Il interpréta avec un rythme, une grâce et une maestria telles qu'il enthousiasma le public.... Nous saluons en Mr. Alcalay l'un des plus grands artistes du violon.

A. B. C. — 3 avril 1934

Le programme nous prouva que Léon Alcalay est un violoniste de haute catégorie, ayant du style et une belle sonorité.

EL LIBERAL — 5 avril 1934

Cet éminent violoniste a confirmé qu'il méritait la grande réputation dont il était précédé... il reçut les plus enthousiastes manifestations.

Julio Gómez.

EL DEBATE — 18 janvier 1934

..... technique facile, avec un rythme et un brio très accusés.... il fut très applaudi.

Joaquin Turina.

et la construction corrects, parce que l'artiste a su éviter la tentation si dangereuse pour les virtuoses, de briller par les accélérations du « tempo ».

« Le public a écouté sans respirer et a frénétiquement applaudi cet artiste admirable. »

Oslo Aftenavis (T. TORJUSSEN) :

« Notre public a appris à connaître un violoniste merveilleusement doué.

« Son jeu est « classique ». La technique, la phraséologie, le coup d'archet, etc., s'unissent chez ASSELIN à une fine compréhension musicale, à une sensibilité qui révèle l'école française.

« Le violoniste nous a donc donné hier un Beethoven parfait. »

Dagbladet (Reidar MJOEN) :

« M. André ASSELIN s'est fait entendre hier au concert populaire dans l'*Aula*. Il a joué le *Concert*, de Beethoven.

« Pour ce qui est du début du *Concerto*, j'ai rarement entendu le chant du violon se détacher aussi finement et aussi nettement du chant de l'orchestre. »

Aftenposten (SAVERUD) :

« Le brillant violoniste André ASSELIN a interprété hier soir, le *Concerto en la*, de Mozart. Il a joué admirablement avec un phrasé plein de goût et une élégance tout à fait dans le style de l'œuvre. »

Tidens Tegn (VAN ERPEKUM SEM) :

« Le violoniste français André ASSELIN qui a tant d'amis en Norvège a joué hier le *Concerto en la*, de Mozart, il a joué avec chaleur et noble élégance.

« Nous le connaissions déjà comme un remarquable interprète de Mozart ; hier encore, nous admirions ce jeu et cette sonorité si séduisante ; cet archet large... »

Dagbladet (RANG) :

« Le public a retrouvé hier avec grand plaisir, le violoniste André ASSELIN et a réentendu avec joie son jeu cristallin, sa sonorité limpide et cette pure interprétation de Mozart que nous connaissions déjà. »



Bureau International de Concerts C. KIESGEN & E.-C. DELAET

47, Rue Blanche, 47

Télegr. Clédela-Paris

T. C. Seine 1636

Téléph. Trudaine 20-62



ANDRÉ ASSELIN

Violoniste

André ASSELIN

André ASSELIN, né à Paris, le 24 avril 1895, était élève au Conservatoire de Paris, classe d'Henri Berthelier, lorsque la guerre interrompit ses études. Soldat au 279^e Régiment d'Infanterie, il fut très grièvement blessé à la poitrine devant Douaumont (mars 1916). Quoique encore en traitement à l'hôpital, il fut autorisé à concourir en 1917, et obtint son premier prix (classe Lucien Capet). Les blessures l'obligèrent à beaucoup de ménagement, il ne commença sa carrière qu'en 1921. Depuis, il fut engagé plusieurs fois aux *Concerts Lamoureux*, aux *Concerts Pasdeloup*, où il créa *Le Caprice*, de Louis Aubert, à la *Société des Concerts du Conservatoire*, à la *Société Philharmonique de Paris*. Il donna également plusieurs Récitals.

André ASSELIN qui compte indiscutablement parmi les meilleurs violonistes actuels a acquis une notoriété prépondérante en France, Rhénanie, Belgique, Hollande, Scandinavie, Suisse, Afrique du Nord.

Quelques Extraits de Presse

PARIS. — Concerts Lamoureux

La Revue des Deux-Mondes (Camille BELLAIGUE) :

« M. André ASSELIN a fort bien joué le *Poème*, de Chausson ; tantôt avec passion, tantôt avec calme, toujours avec intelligence et poésie.

Echo de Paris (Adolphe BOSCHOT) :

« Dans le *Poème*, de Chausson, M. André ASSELIN a joué la partie si musicale du violon solo avec un style sobre, une pureté, une intelligence de l'œuvre qui n'allaient pas sans donner quelque émotion. »

Le Figaro (Robert BRUSSEL) :

« Aux Concerts Lamoureux, M. André ASSELIN, violoniste remarquable, a joué avec de l'autorité, du charme, un son pur et une technique pleine d'aisance. »

Le Matin (Alfred BRUNEAU) :

« Le *Poème*, pour violon, d'Ernest Chausson, valut à M. André ASSELIN, artiste de haut style, une chaleureuse ovation. »

Le Gaulois (Louis SCHNEIDER) :

« André ASSELIN, un violoniste du plus bel avenir, très maître de son archet et possédant le style le plus musical »

Le Monde Musical (ALLIX) :

« A la bonne heure ! Voilà donc le final du *Concerto*, de Mendelssohn, joué dans le mouvement et avec le coup d'archet prescrit. M. André ASSELIN exécute toute l'œuvre avec une discrétion de haut goût et le plus joli son, il y met d'ailleurs une telle chaleur, qu'il en rend l'Andante supportable. »

Concerts Pasdeloup

Caprice pour Violon et Orchestre, de M. LOUIS AUBERT (Première Audition) Jouée par M. André ASSELIN

Le Temps (LINDENLAUB) :

« M. André ASSELIN, dont le jeu a la netteté, la décision et la légèreté a été fort applaudi. »

Excelsior (M. VUILLERMOZ) :

« Le *Caprice*, d'Aubert que vient de créer fort brillamment M. ASSELIN permettra aux violonistes d'affirmer leur virtuosité en même temps que leur intelligence artistique. »

« Sa belle sonorité attira l'attention et sa sensibilité fut cause que la musique nous toucha du premier coup. »

Dagblad van Rotterdam :

« M. ASSELIN a montré qu'il est un artiste de rang par la dignité de sa sonorité immaculée et de son sentiment musical convaincant. »

LA HAYE

Het Vaderland :

« M. A. ASSELIN n'est pas seulement maître de son instrument, mais dispose en même temps, d'un grand sentiment musical. »

Images de Paris (Albert HUYOT) :

« ASSELIN a de la vie, un tempérament fougueux, son interprétation chaleureuse est volontiers romantique. »

NORVÈGE (Oslo) 1926, 1927 et 1928

Morgenbladet :

« André ASSELIN a eu raison de jouer la *Symphonie espagnole*, de Lalo. Il a joué avec beaucoup d'émotion et de tendresse l'*Andante* et interprété avec une extraordinaire joliesse et un rythme rare, le *Scherzo* qui lui valut un succès considérable.

« Le *Poème*, de Chausson fut joué avec grâce.

« André ASSELIN est un artiste que nous avons spécialement remarqué, car il exécuta son programme avec un art supérieur. »

Onbadet :

« Quel artiste merveilleux que le violoniste André ASSELIN, c'est un des virtuoses les plus sympathiques et les plus fins que nous ayons entendus ici depuis très longtemps.

« Son jeu est d'une pureté exquise, sa sonorité très belle, libre et aisée, et grâce à sa magistrale technique d'archet, son jeu est extrêmement coloré.

« André ASSELIN a éveillé un très grand enthousiasme et a été rappelé de nombreuses fois. »

Nationers :

« André ASSELIN a exécuté le *Concerto*, de Mozart avec splendeur. Il a le jeu noble, le son puissant et beaucoup de caractère dans l'archet. »

Dagbladet :

« Le violoniste André ASSELIN est un digne compatriote de Jacques Thibaud. Il a un archet jeune et énergique, sa technique est d'acier et nous remarquons la justesse et l'élégance de son interprétation, remarquable qualité de l'école française. »

Aftenposten :

« La technique d'André ASSELIN est très pure et tout à fait supérieure. Sa sonorité est belle et a du charme.

« Le final du *Concerto*, de Mozart fut interprété avec grâce et esprit, tel qu'on pouvait le désirer. C'est alors surtout qu'on se rendit compte quel artiste supérieur il est. »

Aftenposten :

« ASSELIN est sans aucun doute un virtuose de premier rang. »

Tidens Tegn (VAN ERPEKUM SEM) :

« André ASSELIN, l'excellent violoniste français, qui au cours de la saison dernière s'est assuré une place prédominante dans la faveur de notre public, a joué jeudi le *Concerto*, pour violon, de Beethoven à la soirée populaire donnée par la « Filharmonien ».

« Cette œuvre divine où le feu de l'inspiration luit dans chaque ton, exige un artiste achevé, un maître accompli pour rendre la partie du violon seul. ASSELIN est un tel artiste, un tel maître. Son son merveilleusement beau, son exécution inspirée et sentie ont un effet captivant.

« Ce jeune maître français dont le nom sera bientôt cité parmi les tout premiers, est une personnalité artistique marquée et indépendante qui met son cachet personnel sur tout ce qu'il joue ; et on est captivé et on le suit avec un vif intérêt. Le *largo* a été joué avec un abandon merveilleux dans le sentiment et le rondo avait le rythme

L'Atlas, décembre 1927 (MARRAKECH):

« Le style aisé, sobre et net, d'André ASSELIN ressuscita vraiment le temps heureux et les musiques mortes.

« Cette maîtrise juvénile et pure que la simplicité, la profondeur et la poésie de l'accent animaient splendidement, atteignit son émouvante apogée dans la *Sonate du Printemps*, et dans le *Poème*, de Chausson. »

Cercle Musical, Casablanca (F. B.) :

« André ASSELIN est un violoniste doué de grands moyens. Sa technique souple et impeccable est de la meilleure tradition française. Il interpréta d'une façon très personnelle, la *Sonate du Printemps*, de Beethoven, dont nous avons goûté tout particulièrement les deux premiers mouvements. L'audition du *Concerto*, de Vivaldi et du *Poème*, de Chausson, témoigna d'une haute compréhension de ces belles pages. M. ASSELIN dut bisser l'exquise *Valse*, de Brahms, et joua hors programme, la dolente *Pavane*, de Ravel.

« Dimanche, à la matinée du Cercle Musical. M. André ASSELIN, interpréta magnifiquement, le *Concerto*, de Beethoven. Cette grande œuvre fut l'occasion d'un triomphe pour le soliste. »

LUCERNE (Suisse)

Vaterland :

« Le soliste de la soirée était le violoniste français, André ASSELIN. Il a remporté un grand succès. Son talent, rempli de qualités qui séduisent ont tenu l'auditeur sous le charme. Son interprétation du *Concerto*, de Mendelssohn, fut parfaite, aussi bien sous le rapport de la technique que de la sensibilité et la sonorité. ASSELIN étonne par l'art fin et spirituel avec lequel au moyen d'une accentuation ferme et de sa science du phrasé, il rajeunit l'interprétation traditionnelle de ce *Concerto*. Dans les pièces qu'il joua ensuite, il montra des qualités exceptionnelles ; on admira dans l'*Air*, de Mattheson, une rondeur et une plénitude de son obtenues par un coup d'archet largement appuyé qu'il est difficile de surpasser. La *Fille aux cheveux de lin*, de Debussy, et le *Rondo*, de Mozart-Kreisler, fut un travail de filigrané le plus fin et le plus élégant.

« En bis, l'*Adagio*, de la 1^{re} *Sonate*, de Bach, violon seul, permit au jeune artiste de développer de véritablement grandes et nobles qualités. Il sut faire pénétrer son chant jusqu'à l'âme de ses auditeurs. »

Tageblatt :

Le violoniste français, André ASSELIN, s'est fait entendre hier soir avec l'orchestre, pour la première fois à Lucerne. C'est un des plus éminents représentants de l'Ecole Franco-Belge, des Rode-Bériot-Vieuxtemps-Sauret-Ysaye-Thibaud. Le *Concerto*, en *mi mineur*, de Mendelssohn, procura à l'artiste, l'occasion de produire une impression profonde, par son jeu limpide, sa mélodie émue, son rythme concis.

« Accompagné au piano, ASSELIN joua avec une belle sonorité, l'*Air*, de Mattheson, ensuite dans un style délicat et rêveur, la *Fille aux cheveux de lin*, de Debussy et enfin, un élégant, ravissant et gracieux *Rondo*, de Mozart. En bis, un *Adagio* pour violon seul de Bach, merveille d'exécution et de sonorité. Les applaudissements d'un auditoire choisi et nombreux avaient ce caractère impétueux qui n'éclate que pour ceux qui sont tout à fait éminents dans le royaume de la musique. »

BUENOS-AYRES

El Diario (R. DE FONVIELLE) :

« Un très remarquable violoniste, André ASSELIN, a donné durant l'hiver, plusieurs concerts dans lesquels on a pu apprécier son jeu, sa technique admirable et sa sonorité particulièrement belle. »

AMSTERDAM (Hollande)

Algemeen Handelsblad Amsterdam (H. RUTTERS) :

« ASSELIN, un violoniste excellent, possédant une sonorité chaude et noble, une technique de l'archet exceptionnellement bonne. »

ROTTERDAM

Nieuwe Rotterdamsche Courant :

« M. André ASSELIN est un excellent musicien dont nous avons grandement apprécié les qualités.

Société des Concerts du Conservatoire

Chantecler (Louis AUBERT) :

« M. André ASSELIN se tailla d'un archet fin et charmeur un véritable succès dans le *Poème*, de Chausson, précédé d'un *Concerto*, de Bach. »

Le Ménestrel (H. DE CURZON) :

« Mais nous avons entendu aussi un *Concerto*, de Bach, pour violon et cordes, d'un style magnifique et fin et simple tout ensemble qui a mis en valeur le son plein, le phrasé uni et net du violon de M. André ASSELIN. Et celui-ci a encore mérité les plus vifs applaudissements dans le *Poème*, de Chausson qui suivait, tout pénétré de mélancolie et de couleur austère. »

Excelsior (Edouard TROMP) :

« M. André ASSELIN s'est montré le violoniste au style limpide ; à la précise correction dont on sait tout le mérite. »

Société Philharmonique

Le Monde Musical (L. HUMBERT) :

« Le violoniste André ASSELIN est lui aussi plein de mérites et son succès a été très vif. Une sonorité pleine et de jolie qualité, plus délicate que volumineuse toutefois, un archet bien à la corde, de la légèreté dans la main gauche et un style très souple ont donné un vif attrait à l'audition d'un *Concerto*, de Vivaldi, de la *Romance en fa*, de Beethoven, du *Prélude et Allegro*, de Pugnani.

Le Ménestrel (E. L.) :

« M. André ASSELIN est un jeune violoniste dont la notoriété et le talent s'affirment de jour en jour. Son ascension est continue ; son style prend de l'ampleur. Il a joué en Maître la *Romance en fa*, de Beethoven. Il sait aussi avoir de la légèreté quand il faut ; Le *Tambourin chinois*, de Kreisler ; La *Chanson Louis XIII* et La *Pavane*, de Couperin. Il n'utilise la virtuosité que comme un moyen et n'en fait pas un but ! Il ira sans doute fort loin. »

Le Gaulois (Pierre LEROI) :

« Avec M. André ASSELIN, violoniste au jeu nuancé, aux sonorités très pures et dont le tempérament dénote un sens musical en éveil.

Concerts Poulet

Comœdia (Désiré RIVIAIRE) :

« Ce concert nous valut encore la joie d'entendre le violoniste André ASSELIN dans le *Concerto en ré*, œuvre tumultueuse où s'exhale la douceur beethovienne, scandée dans le final d'appels de cors qui sonnent l'hallali de sa tendresse.

M. André ASSELIN a une belle stature, au masque volontaire et expressif, une sonorité pleine et une haute compréhension de Beethoven, et une technique de premier ordre ; il se classe parmi les meilleurs violonistes de sa génération. »

RÉCITALS DE PARIS

Le Ménestrel :

« Tour à tour caressante, âpre, passionnée, ou toute de sérénité, la phrase musicale prend sous les doigts de ce violoniste une ferveur qu'il communique à son auditoire. »

Comœdia (Paul LE FLEM) :

« Un violoniste bien doué, style pur, chaude sonorité, telles sont les qualités maîtresses affirmées par cet artiste dans le *Concerto en mi* de Mozart. »

Courrier Musical (Charles AMIOT) :

« C'est un tempérament énergique et tendre à la fois, délicat en même temps que fort, puissant et doux tout ensemble, et naturel délicieusement. »

Le Monde Musical (Laurent CEILLIER) :

« Un très remarquable violoniste au son chaud, à la puissance vibrante et expansive, à l'ardeur rythmique. »

Le Figaro (Robert BRUSSEL) :

« André ASSELIN, un des plus sûrs « espoirs » de la jeune génération des violonistes. »

L'Action Française (Dominique SORDET) :

« Le jeu de M. ASSELIN est extrêmement sobre et fort élégant ; sa technique semble irréprochable. »

La Lanterne (Louis VUILLEMIN) :

« On doit une motion spéciale au Récital donné, salle Gaveau, par le remarquable violoniste André ASSELIN. Il joint à la plus pure technique d'instrumentiste, un sentiment juste et réfléchi. Il a dans son jeu de la dignité et de l'élégance, et sa sonorité vaut par son charme, sa souplesse et sa variété. »

« M. ASSELIN compte indiscutablement parmi les meilleurs violonistes actuels. »

ANGERS. — Société des Concerts Populaires

Angers-l'Ouest :

« Sa franchise d'attaque, sa délicatesse de jeu, sa fougue juvénile, sa science des nuances, une virtuosité sans pose et qui semble s'ignorer, tant elle paraît naturelle, toutes ces brillantes qualités ont vite conquis le public à M. André ASSELIN. »

ARCACHON

Journal d'Arcachon et de ses environs, mars 1928 (CROCHE) :

« L'étoile du jour était le violoniste André ASSELIN dont nous avons déjà tracé la jeune et déjà brillante carrière. ASSELIN est sans conteste, l'un des meilleurs archets, le meilleur peut-être de sa génération. »

« Une conscience artistique scrupuleusement attachée, d'une part aux inspirations d'une âme foncièrement et très purement musicale, d'autre part, aux intentions admirablement et très exactement comprises de l'œuvre à exécuter : telles sont les qualités maîtresses du jeune et si sympathique virtuose. Ce sont celles qui font les très grands artistes. Joignez à cela une technique admirable où l'on retrouve la netteté, la précision et l'autorité d'un Capet, avec peut-être une flamme intérieure plus vive, un charme plus aimable, mais qui reste toujours empreint d'une grande distinction. »

LORIENT. — Cercle Mozart

Le Phare :

« Les Sociétaires ont fait, au brillant violoniste qu'est André ASSELIN, l'accueil particulièrement sympathique et enthousiaste que mérite son admirable talent. »

ROUEN

Journal de Rouen :

« Il est certainement l'un des meilleurs violonistes contemporains. Son style musical est excellent et son jeu d'une pureté et d'une puissance extrêmement rares. »

REIMS. — Concerts du Conservatoire

Eclairneur de l'Est (Marcel FINOT) :

« André ASSELIN est un violoniste à la sonorité et à la pureté irréprochables, au style élégant, au jeu net. »

MULHOUSE. — Concerts de la Société d'Orchestre

Journal de Mulhouse :

« André ASSELIN joua des œuvres de Bach avec force, avec beaucoup d'âme et de compréhension et d'une façon très personnelle. »

« Son jeu s'impose par l'énergie, le calme et la chaleur. »

L'Express (G.) :

« M. André ASSELIN est un violoniste plein de talent, il a le jeu mâle et énergique et son exécution atteint parfois une grandeur impressionnante. »

La France de l'Est :

« André ASSELIN est un violoniste plein de talent qui joue avec âme et possède une technique irréprochable. Son coup d'archet attaque nettement et ses sons filés sont absolument purs. »

RENNES

Le Nouvelliste :

« L'incomparable *Sonate à Kreutzer* n'a pas vieilli et Beethoven aurait aimé ce jeune et prestigieux interprète : André ASSELIN. Pour celui-ci, l'âme du violon n'est pas une métaphore. Quelle flamme juvénile et quelles chaudes sonorités dans son jeu. »

SENS

Le Progrès de l'Yonne (Gabriel MARCEL) :

« André ASSELIN est un violoniste de très grande envergure. »

AFRIQUE DU NORD

Oran :

« M. André ASSELIN nous a donné l'impression d'un violoniste possédant une remarquable technique de la main gauche ; il possède une très belle sonorité. Dans son interprétation du *Poème*, de Chausson, il a laissé à cette œuvre magnifique son beau visage enfiévré de passion. J'ai beaucoup goûté la finesse et la sensibilité dont il a fait preuve dans *Chanson Louis XIII* et *Pavane*, de Couperin. Une fois de plus, la *Valse*, de Brahms a été bissée et la salle a été emballée par la virtuosité du violoniste dans *Tambourin chinois*. Cela nous a valu en *bis* une remarquable exécution de la *Pavane*, pour une infante défunte de Ravel. »

La Vigie Marocaine, 15 décembre 1927 :

M. ASSELIN est un violoniste fin et vigoureux, de la bonne école française. Il a un jeu sonore et très nuancé, avec une maîtrise qui s'affirme dans les passages les plus difficiles. Son interprétation du *Poème*, de Chausson, fut extrêmement pathétique ; il dut devant les applaudissements, répéter la *Valse*, de Brahms, si délicate et si finement détaillée. Dans la *Sonate du Printemps*, de Beethoven, il avait marqué un sentiment profond et puissant. »

Rabat (A. R.) :

« André ASSELIN connaît à fond toutes les ressources du violon. Il s'identifie à la fois avec son instrument et avec l'auteur qu'il interprète. Tour à tour tendre, mélancolique, joyeux, passionné, ardent, impétueux, il fait partager ses propres impressions à son auditoire ; il l'entraîne ravi, subjugué dans les régions supérieures d'un art que l'on pourrait croire inaccessible aux profanes. Cet excellent artiste a été l'objet de rappels et d'ovations sans fin de la part d'un public littéralement empoigné et même pourrait-on dire emballé. »

La Presse Marocaine, Casablanca (Jean RENAUD) :

« André ASSELIN joue avec une souplesse et une autorité qui d'abord imposent sa facture ; puis au fur et à mesure que le thème se développe, il se dresse vibrant, ainsi que son archet, et voici le rêve mélodieux et charmant, voici l'aveu tendre, voici l'éternelle et divine chanson qui trouble jusqu'au fond de l'âme et du souvenir. L'inspiration passe du compositeur comme dans cette admirable *Sonate*, de Beethoven, et dans cette voluptueuse *Valse*, de Brahms, dans le jeu du violoniste et c'est un charme immense et pénétrant de le suivre les yeux fermés dans le paradis dont il ouvre les portes toutes grandes. »

Petit Marocain, décembre 1927, Mazagan :

« Nous avons surtout remarqué le *Concerto*, de Vivaldi, le *Poème*, de Chausson et le *Tambourin chinois*, de Kreisler, où M. André ASSELIN s'est réellement surpassé. »

Petit Marocain, 20 décembre 1927 :

« Tout vient à point... et nous n'avons pas été déçus. M. ASSELIN est un violoniste de grand talent, qui possède la technique de son instrument. Son jeu est impeccable et pur. »

« En résumé, M. ASSELIN est un artiste dans toute la puissance du mot ; il mérite les louanges qu'on a tissées autour de son nom ; c'est un superbe violoniste et la renommée qui l'a consacré a respecté la vérité. »

AMSTERDAM (*Hollande*)

Algemeen Handelsblad Amsterdam (H. RUTTERS):

« ASSELIN, un violoniste excellent, possédant une sonorité chaude et noble, une technique de l'archet exceptionnellement bonne. »

ROTTERDAM

Nieuwe Rotterdamsche Courant:

« M. André ASSELIN est un excellent musicien dont nous avons grandement apprécié les qualités dans les œuvres de Beethoven et de Ravel. Sa belle sonorité attira l'attention et sa sensibilité fut cause que la musique nous toucha du premier coup. »

Dagblad van Rotterdam:

« M. ASSELIN a montré qu'il est un artiste de rang par la dignité de sa sonorité immaculée et de son sentiment musical convaincant. »

LA HAYE

Het Vaderland:

« M. A. ASSELIN n'est pas seulement maître de son instrument, mais dispose en même temps d'un grand sentiment musical. »

Images de Paris (Albert HUYOT):

« ASSELIN a de la vie, un tempérament fougueux, son interprétation chaleureuse est volontiers romantique. »

BUREAU INTERNATIONAL DE CONCERTS

C. KIESGEN & E.-C. DELAET

Télégr. Clédela-Paris 47, Rue Blanche, PARIS Tél. Trudaine 20-62

T. C. Seine 1636



Photo. Benjamin, Paris.

ANDRÉ ASSELIN

Violoniste

La France de l'Est (M. I.):

« Ainsi qu'il est consacré par l'usage, la Société d'Orchestre s'est assuré le concours d'un soliste de premier plan en la personne de M. André ASSELIN qui fit merveille par le style, la sonorité, l'expression; l'enthousiasme de son auditoire fut maintes fois exprimé. M. ASSELIN apporta dans son interprétation du *Concerto* de Mendelssohn et du *Poème* de Chausson les ressources d'un art aussi captivant que sincère. »

RENNES

Le Nouvelliste:

« L'incomparable *Sonate à Kreutzer* n'a pas vieilli et Beethoven aurait aimé ce jeune et prestigieux interprète : André ASSELIN. Pour celui-ci l'âme du violon n'est pas une métaphore. Quelle flamme juvénile et quelles chaudes sonorités dans son jeu. »

SENS

Le Progrès de l'Yonne (Gabriel MARCEL):

« André ASSELIN est un violoniste de très grande envergure. Dès les premières mesures de la *Sonate en la majeur* de Bach, nous reconnaissons en lui des dons impressionnants de puissance et de décision. Je dirai volontiers que ce qui frappe d'abord dans le jeu de ce violoniste c'est son intégrité. On sent qu'il est à l'aise dans les œuvres les plus larges, dans celles où le génie musical s'exprime le plus directement, le plus humainement.

« Il n'y a pas un instant où André ASSELIN n'ait joué avec cette probité, cette sincérité qui est le plus beau don de l'artiste, une sorte de grandeur virile et naturelle.

« Voilà je crois le don essentiel de l'artiste que nous venons d'apprendre à connaître. Il est l'interprète désigné de quelques-unes des plus magnifiques œuvres de notre musique française, et, si notre grand Magnard l'avait connu, il eût aimé sans doute lui confier sa sonate. »

BUENOS-AYRES

El Diaric (R DE FONVIELLE):

« Un très remarquable violoniste, André ASSELIN, a donné durant l'hiver, plusieurs concerts dans lesquels on a pu apprécier son jeu, sa technique admirable et sa sonorité particulièrement belle. Quoique très jeune il a déjà un bagage musical que beaucoup d'artistes d'âge lui envieraient. »

La Dépêche (Alice BERZIN) :

« La musique exprimée par lui n'est plus un souffle fugitif, une vague impalpable de l'air agité par les sons, car on entend dans son violon, parler avec éloquence l'âme ardente de Beethoven, de Schumann ou de Bach. »

MULHOUSE — *Concerts de la Société d'Orchestre*

Journal de Mulhouse :

« André ASSELIN joua des œuvres de Bach avec force, avec beaucoup d'âme et de compréhension et d'une façon très personnelle. Il fut étincelant dans le difficile prélude en *mi*; de contrastes de nuances réalisant parfois un écho lointain furent d'un effet extraordinaire. Ce morceau lui valut de longues ovations.

« Son jeu s'impose par l'énergie, le calme et la chaleur. »

L'Express (G.) :

« M. André ASSELIN est un violoniste plein de talent, il nous paraît avoir le plus bel avenir. Doué d'un tempérament musical de premier ordre, il a le jeu mâle et énergique et son exécution atteint parfois une grandeur impressionnante. »

La France de l'Est :

« André ASSELIN est un violoniste plein de talent qui joue avec âme et possède une technique irréprochable. Son coup d'archet attaque nettement et ses sons filés sont absolument purs. »

Mülhauser Tagblatt :

« Le choix de M. André ASSELIN comme soliste de cette soirée fut excessivement heureux. Nous avons dit précédemment que ce jeune violoniste savait donner à son jeu, plein de force, de profondeur et de flamme, une note très personnelle et qu'il s'imposait à la fois par son énergie et son calme.

« Depuis, l'artiste a encore acquis de la maîtrise, il est, lorsqu'il joue, complètement absorbé par son art. Il ne connaît pas de difficultés techniques et peut ainsi consacrer son intelligence et son âme à l'exactitude de l'interprétation. »

Quelques Extraits de Presse

PARIS — *Concerts Lamoureux*

La Revue des Deux-Mondes (Camille BELLAIGUE) :

« M. André ASSELIN a fort bien joué le *Poème* de Chausson; tantôt avec passion, tantôt avec calme, toujours avec intelligence et poésie. Dès le début il a donné à chaque note du thème exposé pour la première fois, tout juste la durée et la qualité sonore qu'il faut. Et cela n'est pas un mince mérite. »

Courrier Musical (René DORIE) :

« M. André ASSELIN joua supérieurement le *Poème* de Chausson. »

Echo de Paris (Adolphe BOSCHOT) :

« Dans le *Poème*, de Chausson, M. André ASSELIN a joué la partie si musicale du violon solo avec un style sobre, une pureté, une intelligence de l'œuvre qui n'allaient pas sans donner quelque émotion. »

Le Figaro (Robert BRUSSEL) :

« Aux Concerts Lamoureux, M. André ASSELIN, violoniste remarquable, a joué avec de l'autorité, du charme, un son pur et une technique pleine d'aisance, le *Poème* de Chausson. »

Le Matin (Alfred BRUNEAUD) :

« Le *Poème*, pour violon, d'Ernest Chausson, valut à M. André ASSELIN, artiste de haut style, une chaleureuse ovation. »

Le Gaulois (Louis SCHNEIDER) :

« André ASSELIN, un jeune violoniste du plus bel avenir, très maître de son archet et possédant le style le plus musical. »

PARIS

Le Ménestrel :

« Tour à tour caressante, âpre, passionnée, ou toute de sérénité, la phrase musicale prend sous les doigts de ce violoniste une ferveur qu'il communique à son auditoire. *Aria* de Bach, *Caprice* de Kreisler et *Prélude et Allegro* de Pugnani, furent autant d'éléments qui lui assurèrent une ovation prolongée. »

Le Courrier Musical :

« Un violoniste vibrant et qui s'empare rapidement de son auditoire. »

Comœdia (Paul LE FLEM) :

« Un violoniste bien doué, style pur, chaude sonorité, telles sont les qualités maîtresses affirmées par cet artiste dans le *Concerto en mi* de Mozart. »

Courrier Musical (Charles AMIOT) :

« C'est un tempérament énergique et tendre à la fois, délicat en même temps que fort, puissant et doux tout ensemble, et naturel délicieusement. »

Le Monde Musical (Laurent CEILLIER) :

« Un très remarquable violoniste au son chaud, à la puissance vibrante et expansive, à l'ardeur rythmique dont le rayonnement jaillit de la *Sonate* de Franck et se retrouve, accompagnée d'une finesse extrême, jusque dans les pièces de Bach, de Leclair et de Pugnani. »

Le Figaro (Robert BRUSSEL) :

« André ASSELIN, un des plus sûrs « espoirs » de la jeune génération des violonistes. »

Courrier Musical (Maurice ANDRÉE) :

« Je ne me souviens pas d'avoir jamais entendu de la *Sonate* de Lekeu une interprétation plus parfaite que celle donnée par André ASSELIN et GIL-MARCHEX. Ils en ont chanté la passion poignante avec une perfection technique sur laquelle il paraît bien inutile d'insister, et avec une émotion d'une profondeur étrangement communicative. »

ANGERS — *Société des Concerts Populaires*

Le Petit Courrier :

« M. André ASSELIN qui s'est fait entendre dans la *Symphonie Espagnole* de Lalo a plu énormément au public. Il a une remarquable pureté de son, un style très personnel de délicatesse et de charme et une parfaite maîtrise. Tantôt vibrant et impulsif, tantôt dramatique et d'une exquise tendresse, il a joué avec son âme profondément artiste et il n'est point difficile ni prématuré de prédire un brillant avenir à ce jeune virtuose. »

Revue de l'Anjou :

« André ASSELIN possède une entente de la musique, un sentiment, une souplesse, une personnalité déjà qui le détachent du commun. Il a dit à merveille le *Concerto* de Mozart en *mi-bémol* et il a su, parmi toutes les notes qui courent, choisir et retenir, sans qu'il y paraisse, celles qui comptent, celles qui portent, celles qui émeuvent. Et il les a dites comme il faut les dire, facilement, sans y insister... »

Angers-l'Ouest :

« Sa franchise d'attaque, sa délicatesse de jeu, sa fougue juvénile, sa science des nuances, une virtuosité sans pose et qui semble s'ignorer tant elle paraît naturelle, toutes ces brillantes qualités ont vite conquis le public à notre jeune artiste. »

LORIENT — *Cercle Mozart*

Le Phare :

« Les Sociétaires ont fait, au jeune et brillant violoniste qu'est André ASSELIN, l'accueil particulièrement sympathique et enthousiaste que mérite son admirable talent. »

ROUEN

Journal de Rouen :

« Il est certainement l'un des meilleurs violonistes contemporains. Son style musical est excellent et son jeu d'une pureté et d'une puissance sonores extrêmement rares. »

REIMS — *Concerts du Conservatoire*

Eclaireur de l'Est (Marcel FINOT) :

« André ASSELIN est un violoniste à la sonorité et à la pureté irréprochables, au style élégant, au jeu net. Du *Poème* de Chausson il exalta le charme pénétrant et mélancolique, la délicatesse et surtout l'expression touchante de la fin. »



présente

ANDRÉE ALVIN

. . . au talent indiscutable devant lequel
l'opinion s'incline. (Le Gaulois.)

RECITALS ET CONCERTS

PARIS, Province et Colonies

PRAGUE, Tchéco-Slovaquie

ROME, Milan, Turin, Venise, Bologne

BRUXELLES et la Belgique.

La Critique Internationale écrit :

PARIS

Andrée ALVIN possède la technique la plus complète qu'il soit possible de rencontrer parmi les jeunes violonistes français. Disciple de CAPET et du vieux maître SEVCIK, cette artiste **a un archet de tout premier ordre.** (Le Monde Musical).

Technique excellente et jeu plein de ferveur (Le Courrier Musical).

Une technique approfondie de l'archet, une solidité, une ligne impeccable (Le Figaro).

PRAGUE

Andrée ALVIN exécuta le Concerto russe de Lalo avec une perfection technique remarquable et avec tant d'expression que l'on fut frappé de sa réelle sensibilité musicale (Tagblatt).

ROME

Grand succès dans les œuvres de PAGANINI où elle révéla une splendide virtuosité (Musica).

MILAN

Une des plus remarquables virtuoses d'aujourd'hui (Il Sole)

TURIN

. . . faculté de faire merveilleusement sentir son instrument, applaudissements enthousiastes (Il Regno).

MILAN

. . . rare pureté classique . . . **extraordinaire pour une femme**, surtout si jeune (La Gazzetta).

VENISE

. . . **technique de tout premier ordre**, les Vénitiens l'ont couverte de fleurs (Il Gazzetto).

BRUXELLES

. . . sens profond du style, maîtrise incontestable de l'archet (La Libre Belgique).

Jelly d'Aranyi



REPRESENTACION EXCLUSIVA PARA ESPAÑA Y PORTUGAL

Agencia Internacional
= de Conciertos =

21, SAN FRANCISCO
= San Sebastián =

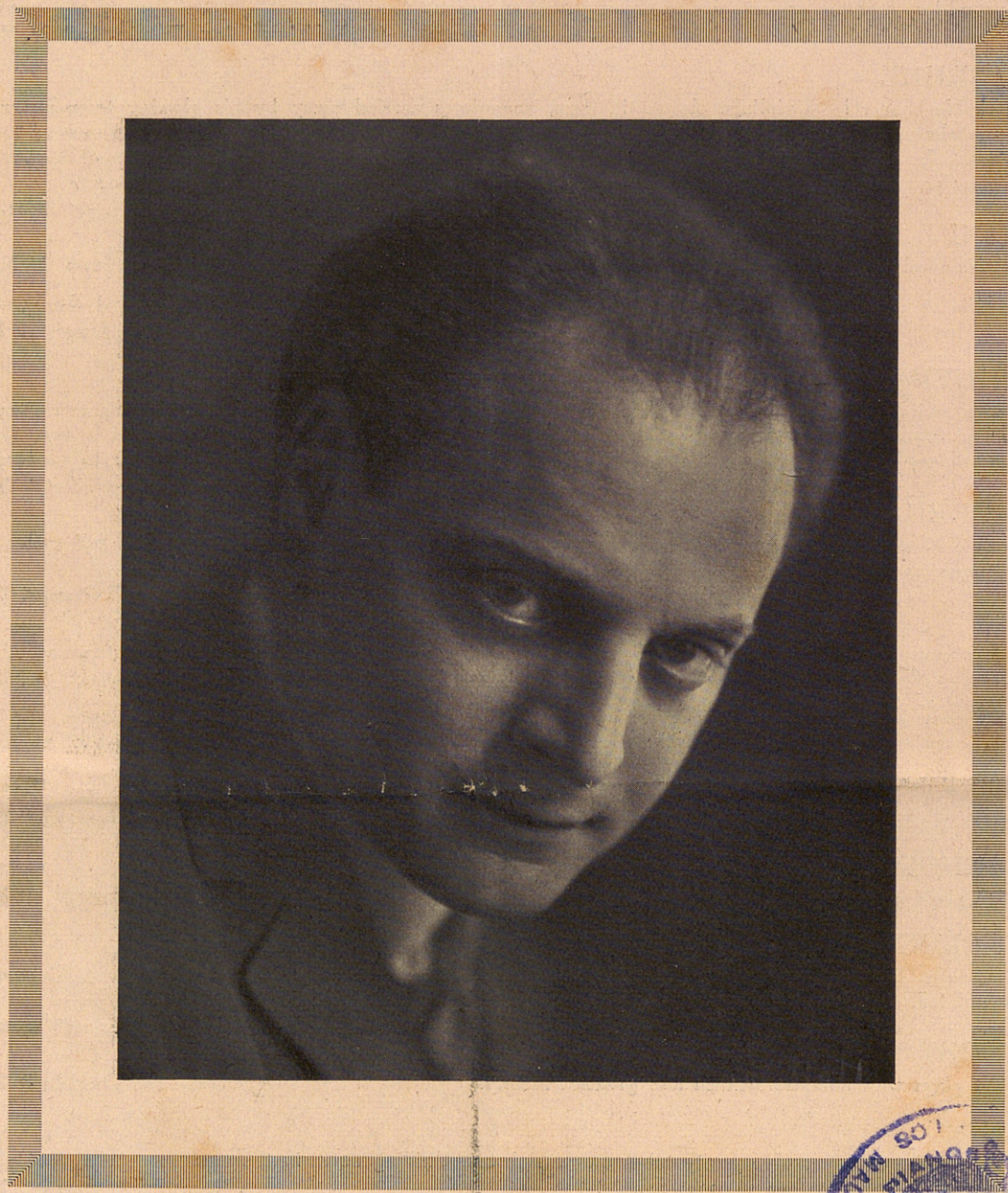
Jelly d'Aranyi



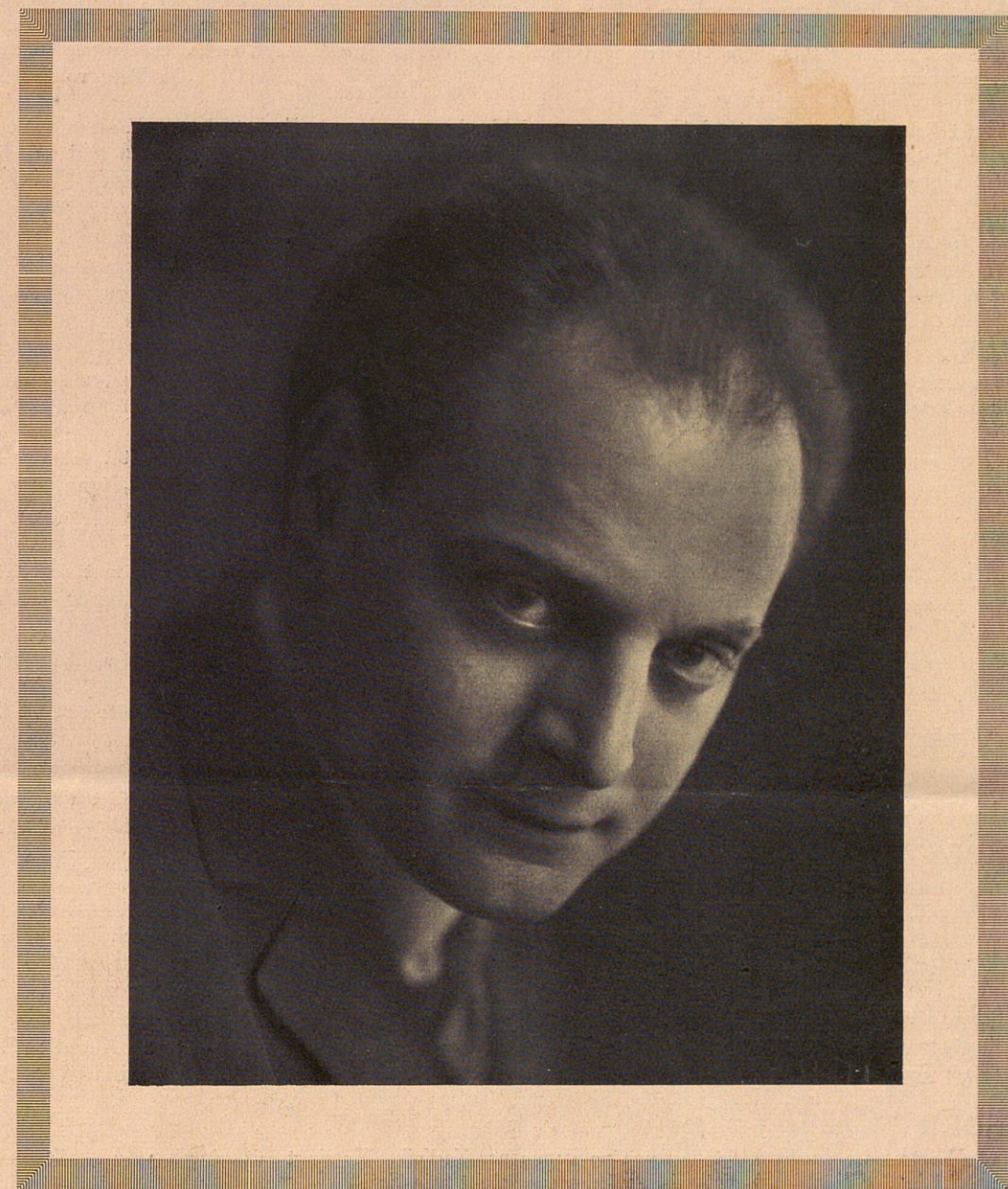
REPRESENTACION EXCLUSIVA PARA ESPAÑA Y PORTUGAL

Agencia Internacional
— de Conciertos —

21, SAN FRANCISCO
= San Sebastián =



FRANCIS ARANYI



FRANCIS ARANYI

Violé

AMSTERDAM

Ein außergewöhnlicher Abend!

ARANYI ein sehr bedeutender Künstler, erreicht prachtvolle Höhepunkte in durchdringender, scharf geschliffener Lyrik. Sein Spiel ist voll der bewunderungswürdigsten Momente, abgerundet, fein, enorm virtuos und von einem ganz seltenen Farbenreichtum, sein Ton schwingt sich empor und singt und singt, daß alles vor uns aufblüht in hellen reinen Farben.

„De Telegraaf“ II. 1925

ARANYI ist Rassemusiker, der stundenlang unermüdlich durchspielen kann. Er hat einen blühenden, glühenden Ton und reißt durch seine treffende, packende und brillante Virtuosität unwiderstehlich mit und geht von seinem noblen, vornehmen Vortrag, eine besondere Erhebung aus.

„Algemeen Handelsblad“ 13. XII. 1925

ARNHEM (Holland)

ARANYI eine besondere Art von Künstler, spielt gefühlvoll, warm, mit großer Reinheit im Ton, die jeden fesselt und dessen Spiel zu einer Offenbarung wird.

„Dagblad van Arnhem“ 19. XII. 1925

BERLIN

Bewundernswert ist bei ARANYI das unfehlbare technische Können, der blühende, schöne Ton, mehr noch die musikalische Intelligenz.

„Berliner Tageblatt“ X. 1920

ARANYI kann man den Ehrentitel Meister geben. Sein Ton ist voll und rund und er gestaltet sicher und eindringlich. Alles packt er temperamentvoll an.

„Signale“ X. 1920

BERN

ARANYI ließ seine sehr bedeutende Technik glänzen und schwelgte in breiter G-Saiten-Schwermut.

„Der Bund“ 6. XI. 1924

BRESLAU

ARANYI ein wahrhaft Begnadeter, dessen Seele sich im Gesange leidenschaftlich verschenkt. Bewundernswert das hinreißende Feuer seines Vortrages und die außerordentliche Kunst seiner Bogenführung.

„Breslauer Zeitung“ 27. I. 1924

BRNO (BRÜNN, Tschecho-Slowakei)

ARANYI's singender, weicher Geigenton, kommt aus Tiefen musikalischer Beseeltheit, aus der Fülle einer Musik-natur, die ihre reichen Gaben vor uns breitet. Die größten Schwierigkeiten zeigten ihn als leichten Beherrscher.

„Tagesbote“ 24. I. 1924

BUDAPEST

ARANYI's Ton ist warm und edel und bei aller Süße von männlicher Kraft. Die Bogenführung energisch und zugleich elegant. Sein Vortrag offenbart Schärfe des Geistes, Noblesse der Seele und eine liebenswürdige Grazie der Empfindung. Durchgeistigt und zugleich temperamentvoll, bot er den überzeugenden Eindruck nicht alltäglicher Künstlerschaft.

„Neues Pester Journal“ 7. XII. 1924

CERNAUTI (CZERNOWITZ, Rumänien)

ARANYI ein großer Geigenkünstler. Sein Ton ist voller Wärme, von sonniger Heiterkeit und Klarheit. Es kam eine virtuose Technik zum Ausdruck. ARANYI spielt meisterhaft.

„Czernowitzer Morgenblatt“ 15. X. 1925

DRESDEN

ARANYI's Vortrag ist durchgeistigt und von vollkommener Technik. Er singt mit schwebender Leichtigkeit rein und strahlend in der Höhe und rhythmischer Schwung belebt sein Spiel.

„Dresdener Neueste Nachrichten“ 22. I. 1926

FRANKFURT

ARANYI ein Geiger, mit virtuossem Einschlag und von starker, persönlicher Prägung. Sein Temperament ist ebenso feinfühlig, wie feurig.

„Frankfurter Zeitung“ X. 1923

DEN HAAG

ARANYI ein typisches Rassetalent, sehr virtuos und sensitiv.

„Het Vaderland“ II. 1925

ARANYI gänzlich über dem Technischen stehend. Eine breite Tongebung, fehlerlose Reinheit und warmes Temperament, Tatsachen, mit denen er von Anfang bis zum Ende fesselt und zur höheren Bewunderung Anlaß gibt.

„Nieuve Rotterdamsche Courant“ 4. XII. 1925

KARLSKRONA (Sweden)

ARANYI's recital was bound to develop into a musical event such as has not often been our lot to experience. We have seldom had the opportunity of enjoining such an artistic rendition, distinguished bowing and prodigious technic.

„Bloking Länz, Tidningen“ 26. X. 1922

KARLSRUHE

A remarkable concert! A violinist elegant in form, sometimes carried away by his glowing temperament, yet making us always feel that we are dealing with a great artist. A musician of pure breed who knows no technical difficulties. Trills, flageolet passages, octaves rendered with utmost purity. Unsurpassable notes of deep emotion, in the glow and fire of his Slavic temperament. ARANYI is one of the few really great violonists.

„Karlsruher Zeitung“ 26. II. 1923

LEIPZIG

ARANYI is a brilliant violonist whose performance was a treat to us.

„Leipziger Neueste Nachrichten“ 15. XI. 1924

ARANYI is an outstanding violonist. He held the audience spell bound by his noble tone and the prodigious facility of his playing. Technical problems are nonexistent for him.

„Neue Leipziger Zeitung“ 27. I. 1924

MANNHEIM

ARANYI's recital developed into an artistic event. He dazzled the audience by his triumphant mastery over technical problems and moved it as a poet. The message of this great playing finds its outlet in beautiful tone of extraordinary strength, entrancing technical brilliance in all positions. A concert not easy to be forgotten.

„Mannheimer Tageblatt“ II. 1923

MÜNCHEN

ARANYI distinguishes himself by fullness and beauty of tone, his performance showing to the full evidence that he is a musician of pure breed. We will be happy to welcome this brilliant violonist again.

„Münchener Zeitung“ X. 1921

PARIS

The interpretations of ARANYI show first grade technic all qualities, racy, spontaneous playing fascinating to the utmost.

„Figaro“ 8. XII. 1925

ARANYI possesses an outstanding technical mastery, his bowing showing strength and smoothness. He played with brilliancy and great dash. We will be happy to hear this fine artist again.

„Comodia“ 13. XI. 1925

ROTTERDAM

ARANYI's violin yields a sparkling, warm sonorous tone full of temperament.

„De Maasbode“ II. 1925

STOCKHOLM

ARANYI plays with masterful technic and a fine singing tone.

„Svenska Dagbladet“ 13. II. 1922

STUTTGART

ARANYI is a fascinating, inspiring artist. He renders his numbers with fire, pathos and warmth, his tone being strong and full. He masters the most complicated technical difficulties with wonderful skill.

„Stuttgarter Neues Tageblatt“ 16. II. 1923

UTRECHT

ARANYI plays with admirable finish and greatest facility.

„Utrechtsch Dagblad“ II. 1925

WIEN

ARANYI's tone of remarkable purity takes on warmth and thrilling notes in the cantilene while double chords are mastered with astounding virtuoso facility.

„Neue Freie Presse“ X. 1919

ARANYI the distinguished violonist has at his command a full warm tone and a flawless technic.

„Neues Wiener Tageblatt“ X. 1919

WIESBADEN

ARANYI plays with sparkling temperament. He plays as a born violonist, not as one who has been only trained for this. His tone of natural freshness, springing up as from a rich source is combined with a dashing almost impetuous bowing. His racy interpretation charmed the audience.

„Wiesbadener Tageblatt“ XII. 1921

ZAGREB (Jugoslavia)

We have experienced a musical event of unusual importance. ARANYI has at his command a consummate technic, absolute assurance of attack in both pianissimo and forte and an infallible mastery over acute and grave tones. He took his audience by storm.

„Zagreber Tagblatt“ 16. IV. 1923

AMSTERDAM

Extraordinary recital!

ARANYI is a remarkable artist rising to splendid heights of subtle and penetrating lyricism. There were wonderful moments in his finished virtuoso playing of beautiful tonal colouring. His fine singing tone soars up giving one the illusion that everything round us is blooming in bright colours. „De Telegraph“ II. 1925

ARANYI is a musician of pure breed his tone being rich, fiery and of brilliant virtuosship which carries away the audience completely. His interpretations are characterized by great distinction of style.

„Algemeen Handelsblad“ 13. XII. 1925

ARNHEM (Holland)

ARANYI is an artist of striking originality. He rendered his numbers with expression, warmth and remarkable purity of tone and held the interest of his audience throughout. His play is like revelation.

„Dagblad van Arnhem“ 19. XII. 1925

BERLIN

Throughout the entire recital of ARANYI there were continually in evidence the flawless technic, the beautiful tone and musical intelligence.

„Berliner Tageblatt“ X. 1920

ARANYI is entitled to be ranged among the masters of the violin. His tone is full and round, his presentation displays assurance and a tremendous temperament.

„Signale“ X. 1920

BERNE

ARANYI shoned by his overwhelming technic and delighted the audience by the breadth and melancholy beauty of the chord-G.

„Der Bund“ 6. XI. 1924

BRESLAU

ARANYI is a true musician whose passionate soul is revealed in the singing of his instrument. He is wonderful in the fiery rendition of his numbers and the skilful handling of his bow.

„Breslauer Zeitung“ 27. I. 1924

BRNO (BRÜNN, Tchecho-Slovakia)

ARANYI's smooth and singing tone comes from the depths of his soul overflowing with generous gifts which he showers upon us. He masters with ease the greatest difficulties.

„Tagesbote“ 24. I. 1924

BUDAPEST

ARANYI showed in his recital warmth and nobility of tone, combining sweetness with manly strength. There is energy and elegance in his bowing. His performance revealed genuine musicianship and graceful sensitiveness. Spiritual beauty and fiery temperament stamp him as an artist of highest value.

„Neues Pester Journal“ 7. XII. 1924

CERNAUTI (CZERNOVITZ, Roumanian)

ARANYI is a great violonist. Warmth of tone, sunny brightness and clarity, dazzling virtuosship characterize his masterful playing.

„Czernovitzer Morgenblatt“ 15. X. 25

DRESDEN

ARANYI's performances display both qualities of intellect and masterful technic. The singing tone soars pure and radiant to the greatest heights and a compelling rhythm lends raciness to his playing.

„Dresdener Neueste Nachrichten“ 22. I. 1926

FRANKFURT a. M.

ARANYI is a violinist showing superior virtuosship and pronounced individuality. He reveals fine musical feeling and fiery temperament.

„Frankfurter Zeitung“ X. 1923

DEN HAAG

ARANYI's talent is typically pure breed. He displays qualities of a great virtuosity and a refined musical taste.

„Het Vaterland“ II. 1925

ARANYI held his audience spellbound throughout the recital by his masterful technic, full tone of immaculate purity and warmth of expression, source of high admiration.

„Nieuve Rotterdamsche Courant“ 4. XII. 1925

HAARLEM (Holland)

ARANYI will enjoy a growing fame. His tour cannot but develop into a series of triumphs. His fiery bowing and smooth tone show him to be a violinist of pure breed.

„Oprechte Haarlemer Courant“ 15. XII. 1925

HAARLEM (Holland)

ARANYI ein Künstler, von dem man noch lange sprechen wird. Seine Tournée kann nichts anderes als eine Serie von Triumphen werden. Sein leidenschaftlicher Strich, sein sammetartiger Ton — ein Violinist „de race“.

„Oprechte Haarlemer Courant“ 15. XII. 1925

KARLSKRONA (Schweden)

ARANYI's Auftreten war, wie man erwarten konnte, eine Art von Musikerlebnis, das uns nicht zu oft vergönnt ist. Selten haben wir eine künstlerischere Wiedergabe, eine vornehmere Bogenführung und eine vollendetere Technik als die ARANYI's gehört.

„Blokings Länz, Tidningen“ 26. X. 1922

KARLSRUHE

Ein seltener Abend. Eine elegante Geigerfigur, die das Temperament zuweilen fortreißt, und man weiß, man hat es hier mit einem ganz großen Geiger zu tun. Ein rassiger Vollblutmusiker, der keine Schwierigkeiten der Technik kennt. Triller, Flageolettpassagen, Oktavengänge werden mit selten gehörter Reinheit gespielt. An ergreifender Innerlichkeit, slawischem Temperament und feuriger Glut, dürfte er kaum übertroffen werden. Einer der wenigen, ganz großen Geiger.

„Karlsruher Zeitung“ 26. II. 1923

LEIPZIG

ARANYI ein glänzender Geiger, musizierte, daß es eine Freude war.

„Leipziger Neueste Nachrichten“ 15. XI. 1924

MANNHEIM

Das Spiel ARANYI's wurde zu einem Erlebnis. Er ist über das materiell Technische in vollkommener Klärung sieghafter Geiger und Poet. Sein Ton ist kraftvoll männlich, von außergewöhnlicher Stärke und Schönheit. Die technische Brillanz ist berückend schön in allen Lagen. Ein nicht leicht zu vergessender Abend.

„Mannheimer Tageblatt“ 22. II. 1923

MÜNCHEN

ARANYI fällt durch einen runden, großen Ton auf. Die Rasse liegt ihm im Blut und im Vortrag bricht sie aus. Man wird diesem brillanten Geiger gerne wieder begegnen.

„Münchener Zeitung“ X. 1921

PARIS

ARANYI vermittelt, mit großer technischer Qualität, so lebendig, spontan und verführerisch, wie nur möglich.

„Figaro“ 8. XII. 1925

ARANYI besitzt eine hervorragende Technik, sein Strich hat Kraft, ist aber trotzdem weich. Der Ton hat Glanz, das Spiel ist nervig. Wir werden diesen sensiblen Künstler mit Vergnügen wieder hören.

„Comoedia“ 13. XI. 1925

ROTTERDAM

ARANYI spielt mit temperamentvollem, funkelnd-warmem, sonorem Geigenton.

„De Maasbode“ II. 1925

STOCKHOLM

ARANYI spielt technisch überlegen und sein Ton singt wunderbar.

„Svenska Dagbladet“ 13. II. 1922

STUTTGART

ARANYI ein stark interessierender und anfeuernder Künstler. Er hat einen prächtigen und großen, breit pathetisch ausladenden Ton und kraftvoll beherrschte Gewandtheit in der Bewältigung der schwierigsten Komplikationen von Bogen- und Fingertechnik.

„Stuttgarter Neues Tagblatt“ 16. II. 1923

UTRECHT

ARANYI spielt vollendet mit größter Leichtigkeit.

„Utrechtsch Dagblad“ II. 1925

WIEN

ARANYI's Ton ist rein und blüht in der Kantilene warm und beseelt auf. Doppelgriffe werden mit spielerischer Virtuosität bewältigt und das Gesangliche mit Innigkeit vorgetragen.

„Neue Freie Presse“ X. 1919

ZAGREB (Jugoslavien)

Wir haben ein musikalisches Ereignis erlebt. Es handelt sich um eine außerordentliche musikalische Leistung. ARANYI's Technik ist vollendete Virtuosität, absolute Sicherheit im Ansatz, im zartesten wie im stärksten Ton, eine nimmer fehlgehende Bewältigung aller Höhen und Tiefen. Er erntete Triumph und stürmischen Beifall.

„Zagreber Tagblatt“ 16. IV. 1923

AMSTERDAM

Un concert exceptionnel!

Mr. ARANYI est un artiste remarquable. Il atteint des hauteurs d'un lyrisme émouvant et subtil. Son jeu d'un fini admirable est doublé d'une virtuosité prodigieuse et d'une rare richesse de couleurs. Les sonorités qu'il tire de son instrument s'élancent et chantent et chantent . . .

«De Telegraf» II. 1925

Mr. ARANYI est un musicien de race. La sonorité riche et étincelante de son violon enlèvent l'auditoire, sa virtuosité brillante est irrésistible. Une grande noblesse et distinction émanent de son jeu.

«Algemeen Handelsblad» 13. XII. 1925

ARNHEM (Hollande)

Mr. ARANYI est une personnalité artistique de marque à l'interprétation pleine de sentiment et de chaleur. On est captivé par la sonorité pure qu'il fait rendre à son instrument. Son jeu est une révélation.

«Dagblad van Arnhem» 19. XII. 1925

BERLIN

Une technique infaillible, une belle sonorité riche, rehaussées d'une pénétrante compréhension musicale font de Mr. ARANYI un violoniste admirable.

«Berliner Tageblatt» X. 1920

Mr. ARANYI est un maître incontesté de violon. Le son est plein et rond, l'interprétation sûre et pénétrante. Un tempérament éclatant anime son art.

«Signale» X. 1920

BERNE

Mr. ARANYI fit briller sa technique remarquable et nous charma de la mélancolie voluptueuse, qu'il sut tirer de la corde-sol.

«Der Bund» 6. XI. 1924

BRESLAU

Mr. ARANYI a le feu sacré, son âme passionnée d'artiste se donne entièrement à son art. Il nous enlève par la chaleur de son interprétation et la maîtrise de son archet.

«Breslauer Zeitung» 27. I. 1924

BRNO (Brünn, Tchécho-Slovaquie)

La sonorité pleine et moelleuse que Mr. ARANYI sait tirer de son violon sort des profondeurs de son âme musicale. Son talent singulièrement riche déborde de musicalité. Il surmonte les difficultés techniques avec la plus grande aisance.

«Tagesbote» 24. I. 1924

BUDAPEST

Mr. ARANYI tire de son instrument une sonorité pleine de chaleur, de noblesse, de suavité et de virilité. Son jeu découvre une pénétration d'esprit, une noblesse d'âme et une sensibilité pleine de grâce. Son art est spiritualisé et en même temps bouillonnant de tempérament. Sa personnalité extraordinairement musicale nous laisse une impression inoubliable.

«Neues Pester Journal» 7. XII. 1924

CERNAUTI (Czernovitz, Roumanie)

Mr. ARANYI est un maître du violon. La sonorité est pleine de chaleur, d'une clarté rayonnante. Il joue avec une virtuosité consommée.

«Czernovitzer Morgenblatt» 15. X. 1925

DRESDE

Le jeu de Mr. ARANYI est spiritualisé et parfait au point de vue de technique. Son violon chante, le son en est pur, léger et rayonnant dans l'aigu. Un élan rythmique anime son jeu.

«Dresdener Neueste Nachrichten» 22. I. 1926

FRANCFORT

Mr. ARANYI est un violoniste aux qualités de virtuose révélant une individualité puissante. Son tempérament est aussi affiné que fougueux.

«Frankfurter Zeitung» X. 1923

LA HAYE

Mr. ARANYI est un violiniste de race, grand virtuose doué d'une sensibilité délicate.

«Het Vaderland» II. 1925.

Mr. ARANYI a une maîtrise parfaite de la technique. La sonorité ample d'une pureté impeccable qu'il fait rendre à son instrument, son tempérament plein de chaleur sont faits pour captiver ses auditeurs et leur arracher la plus grande admiration.

«Nieuve Rotterdamsche Courant» 4. II. 1925

HAARLEM (Hollande)

Mr. ARANYI est un musicien qui fera beaucoup parler de lui. Sa tournée ne peut être qu'une suite de triomphes. Son archet plein de tempérament et la sonorité veloutée qu'il tire de son instrument, révèlent en lui un violoniste de race.

«Oprechte Haarlemer Courant» 15. XII. 1925

KARLSKRONA (Suède)

Le récital de Mr. ARANYI était comme on s'y devait attendre, un événement musical qui ne nous est pas souvent accordé. Nous avons rarement entendu une interprétation aussi artistique, un coup d'archet aussi noble et une technique aussi parfaite.

«Blokings Länz, Tidningen» 26. X. 1922

KARLSRUHE

C'était une soirée rare. Mr. ARANYI est un violoniste d'une élégance parfaite, se laissant parfois emporter par son tempérament et nous faisant toujours sentir que nous avons devant nous un artiste de tout premier ordre. C'est un musicien de race, pour lequel les difficultés techniques n'existent pas. Les trilles, les passages flageolet, les octaves sont rendus avec une pureté qu'on a rarement l'occasion d'entendre. Son jeu émouvant au tempérament slave, plein de feu, ne peut pas être facilement surpassé. C'est un violoniste qui peut être rangé parmi les tout grands.

«Karlsruher Zeitung» 26. II. 1923

LEIPZIG

Mr. ARANYI est un violoniste brillant, dont le jeu nous a été une joie.

«Leipziger Neueste Nachrichten» 15. XI. 1924

MANNHEIM

Le récital de Mr. ARANYI fut un événement. C'est un maître, triomphant de la technique et poète du violon. La sonorité puissante, d'une beauté extraordinaire qu'il tire de son violon, la technique brillante d'un charme irrésistible dans toutes les positions, rendent cette soirée inoubliable.

«Mannheimer Tageblatt» 22. II. 1923

MUNIQUE

Mr. ARANYI se distingue par la sonorité ronde et pleine de son violon. Il est né artiste de race et son interprétation s'en ressent de façon éclatante. On sera toujours heureux de l'entendre à nouveau.

«Münchener Zeitung» X. 1921

PARIS

Mr. ARANYI interprète avec une grande maîtrise technique, brillante, spontanée et irrésistible.

«Figaro» 8. XII. 1925

Mr. ARANYI a à son service une technique prodigieuse, son coup d'archet est puissant mais néanmoins doux, la sonorité est généreuse et le jeu vibrant. Nous serons toujours heureux d'entendre à nouveau ce sensible artiste.

«Comoedia» 13. XI. 1925

ROTTERDAM

La sonorité que Mr. ARANYI tire de son instrument est riche et étincellante, son jeu est émouvant et plein de tempérament.

«De Maasbode» II. 1925

STOCKHOLM

Mr. ARANYI possède une technique supérieure, son violon chante de façon merveilleuse.

«Svenska Dagbladet» 13. II. 1922

STUTTGART

Mr. ARANYI est un artiste captivant, qui fait vibrer son auditoire. La sonorité magnifique et pleine de son instrument est d'une intensité pathétique. Il surmonte avec aisance les difficultés techniques les plus compliquées.

«Stuttgarter Neues Tagblatt» 16. II. 1923

UTRECHT

Mr. ARANYI joue en artiste consommé avec une aisance parfaite.

«Utrechtsch Dagblad» II. 1925

VIENNE

La sonorité que Mr. ARANYI tire de son instrument est pure et s'anime de chaleur dans la cantilène. Dans les double cordes il se meut avec une virtuosité qui se joue de tous les obstacles. Il fait chanter son violon d'une manière émouvante qui va droit au cœur.

«Neue Freie Presse» X. 1925

ZAGREBE (Jougoslavie)

Le récital de Mr. ARANYI était un événement musical hors ligne. A une technique d'une virtuosité transcendante il joint une sûreté absolue d'attaque dans le piano le plus doux ainsi que dans le forte, avec une maîtrise infaillible dans l'aigu ainsi que dans le grave. Son jeu lui a valu un succès éclatant.

«Zagreber Tageblatt» 16. IV. 1923

LILLE - 17 Décembre 1922

L'Echo du Nord :

Les vrais fervents de musique qui vinrent applaudir M^{lle} ARNITZ, garderont un vif souvenir d'une belle interprétation de la sonate, en mi b, de Beethoven. Le violon de M^{lle} ARNITZ l'a rendue avec virtuosité, mais surtout dans un style et une musicalité inspirés de l'esprit Beethovenien. Quelques pièces classiques et modernes nous montrèrent M^{lle} ARNITZ en des aspects divers, faisant sonner son violon sous les caresses ou les morsures de l'archet avec une impeccable justesse alliée à un grand sentiment expressif.

PARIS - RÉCITAL - SALLE DES AGRICULTEURS

22 Novembre 1923

Revue du Vrai et du Beau :

M^{lle} ARNITZ, qui vient de donner, salle des Agriculteurs, un récital très remarqué, est un brillant premier prix du Conservatoire (1918). Douée d'une musicalité réelle, cette artiste possède, en outre, des qualités techniques solides qui en font une violoniste d'école ; c'est à cela, sans doute, qu'elle doit son éclatante sonorité, sa virtuosité et sa sûreté. Je remarque, avec plaisir, qu'elle sait exclure de son programme tout ce qui est pure virtuosité ; elle est de ceux qui ont compris que la musique n'est pas une suite de notes, mais une phrase émotive et elle nous a fait goûter tout le charme de la charmante sonate de Gasparini ; de la sonate, en sol de Bach, pour violon seul ; de la Fantaisie de Georges Hüe ; du Printemps de Darius Milhaud, qu'elle joue délicieusement, et de l'exquis Andantino de Le Guillard.

Le public, qui est grand juge, a fort applaudi cette jeune et solide violoniste.

EUZENAT.

Courrier Musical :

La compréhension de M^{lle} ARNITZ est très musicale, intelligente et souple.

Jean BURAUD.

TOULON - CONCERTS DU CONSERVATOIRE - 14 Février 1924

Le Petit Var :

M^{lle} ARNITZ a fait valoir un réel talent de concertiste et a tiré de son violon de jolis effets, notamment dans la chacone, de Vitali.

L. V.

Comœdia :

M^{lle} ARNITZ a trouvé, auprès du public, l'accueil le plus flatteur.

C.

TOURS - 16 Mai 1924

La Dépêche :

M^{lle} ARNITZ est une violoniste hors de pair. Son très pur et puissant, style impeccable, doigté remarquable ; telles sont les caractéristiques de son beau talent. L'exécution qu'elle nous donna du Tambourin Chinois, hérissé de difficultés, et celle du délicieux Rondo Capriccioso, furent magistrales.



HÉLÈNE ARNITZ

VIOLONISTE

AGENCIA INTERNACIONAL

DE CONCIERTOS

21, San Francisco

SAN SEBASTIAN

HÉLÈNE ARNITZ

BIOGRAPHIE

HÉLÈNE ARNITZ, née à Paris, commença de bonne heure l'étude du violon, puis entra au Conservatoire National et y obtint, dans la classe Rémy, un 2^e prix en 1917, et un 1^{er} prix, première nommée, en 1918.

Elle suivit la classe d'ensemble de Lucien Capet, et, sous cette admirable direction, développa ses qualités de profonde musicienne ; elle obtint d'autre part une 1^{re} médaille de solfège et compléta son éducation musicale en suivant le cours d'histoire de la musique de Maurice Emmanuel où elle obtint un 1^{er} prix particulièrement brillant qui lui valut un don de la Société de l'Histoire du Théâtre.

Depuis sa sortie du Conservatoire elle s'est fait entendre à Paris et en province, dans des récitals, des séances de musique de chambre ou avec orchestre et partout elle reçut l'accueil le plus flatteur et le plus chaleureux.

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

CONCOURS DU CONSERVATOIRE — 26 Juin 1918

Le Journal :

Les premiers prix vont à M^{lle} ARNITZ qui eut le plus joli style de la journée, à.....
G. DE PAWLOWSKI.

Courrier Musical :

M^{lle} ARNITZ a de la flamme, de l'énergie, un archet expressif et une compréhension aussi louable que rare. M. DAUBRESSE.

CHERBOURG - Février 1921

Cherbourg-Eclair :

Quant à M^{lle} ARNITZ, la triomphatrice de cette inoubliable matinée, elle exécuta prestigieusement les œuvres du répertoire classique ou moderne qui font le succès, mais aussi la terreur des violonistes. Ses doubles cordes admirablement distinctes dans le Tombeau de Leclair, sa vélocité d'exécution unie à un charme mélodique constant et à une grande pureté d'expression, ont montré à quel point cette jeune et brillante violoniste possède son instrument.

CAEN - Avril 1921

Le Bonhomme Normand :

Cette jeune violoniste (M^{lle} ARNITZ) fut remarquable ; dans tout ce qu'elle joua on put apprécier sa justesse dans l'intonation, sa sûreté dans le rythme, en même temps qu'une simplicité dans le style qui ne lui enlève cependant jamais son caractère ni sa largeur.

A. DERFLA.

PARIS - SALLE GAVEAU - Mars 1922

Monde Musical :

M^{lle} ARNITZ joua avec beaucoup de goût, une très jolie sonorité et un style nerveux, la sonate en ré, de Haëndel. La difficile Fantaisie Norvégienne de Lalo lui valut également un très beau succès.

Maurice BOUCHER.

Le Ménestrel :

Dans la sonate en ré majeur, de Haëndel, M^{lle} ARNITZ, au jeu ample et sûr, fit preuve de qualités particulièrement remarquables ; l'interprétation du larghetto fut splendide.

J. S.

PARIS - RÉCITAL - SALLE DES AGRICULTEURS

9 Décembre 1922

Monde Musical :

M^{lle} ARNITZ avait fait choix de la suite en mi, de Bach ; qualité primordiale : une sonorité éclatante qu'elle atténuait et variait ensuite avec beaucoup de discernement dans trois jolies pièces de Lili Boulanger, dont la seconde : Cortège, lui valut un bis mérité, dont une bonne part revient, au piano, à l'excellente Nadia Boulanger. Nouveau succès pour la transcription de Kreisler, du Moment Musical, de Schubert, d'une simplicité charmante.

A. G.

Courrier Musical :

Une bonne violoniste ; son très pur, grande justesse et surtout une netteté d'attaque très appréciée, due à un excellent bras droit.

HUCHARD.

As one listened to Miss Jelly d'Aranyi's limpid tones at the Queen's Hall Symphony Concert, to the perfect phrasing that made Mozart's melodious Concerto in D sparkle with a brilliant lustre, one was reminded of Mozart's own saying that as a rule a woman of genius plays with more expression than a man. We have to thank her for a very beautiful performance of a work which many violinists treat with less respect than it deserves. A feature of her playing on Saturday was the delicious flute-like quality she drew from the E string.

Morning Post, March 23rd, 1924.

HALLÉ CONCERTS, MANCHESTER.

Mozart Violin Concerto.

Miss Jelly d'Aranyi, the niece of Joachim, has become one of the wonders of the musical world. The time is past for paying her compliments, either on this or that feature of her playing, and on her playing generally, one has just to express one's admiration, as one may. It used to be said of Joachim himself, that he was so wrapped up in his austere readings of the greatest masters, that he sometimes forgot to listen whether his playing was absolutely in tune. That will never be said of Miss Jelly d'Aranyi's playing. The absolute purity of her playing excites a perpetual wonder, and it is a purity which is not only a purity of intonation but of style. She played first the Concerto of Mozart in D major; and it was the purity of Mozart, that first revealed the marvel of her execution. She has an instrument of the finest quality, and she does not worry if the breadth of its tone does not overwhelm us; she relies on the perfection of what she does for our admiration; whether it is in any other way imposing does not seem to concern her. For once even the cadenzas were not made especially imposing, but we do not remember ever to have heard cadenzas in which the natural defects of the instrument were so skilfully hidden from our appreciation. Double notes, chords, and imitative passages were given with such promptitude, ease, and precision that their difficulty on the instrument was completely forgotten. And what of the infinite grace of Mozart? We seemed never before to have met its true vehicle of expression.

Manchester Guardian, February 27th, 1924

Baines & Scarbrook, Ltd., Swiss Cottage, N.W. 6

JELLY d'ARANYI



From a Painting by C. Geoffroy Dechaume

"Miss Jelly d'Aranyi has become one of the wonders of the musical world."

Manchester Guardian.

Telephone—
4156 Mayfair.

Telegrams—
"Organol, Wesdo, London."

All communications to be addressed
Messrs. Ibbs & Tillet
124 Wigmore Street, London, W. 1

A ROYAL PROMENADE CONCERT.

The King and Queen at Queen's Hall.

Musically the concert was remarkable for Miss Jelly d'Aranyi's playing of two movements of the violin concerto. In the slow movement she spun out her long, tender phrases with perfect poise and exquisite tone, so that one could only feel with Eve in "Back to Methuselah" that a musician like Beethoven, when so interpreted, can move the soul to things for which there are no words.

The Times, October 16th, 1924.

Miss Jelly d'Aranyi played the second and third movements of Beethoven's Concerto, delighting the audience with her exceedingly pure tone and the general beauty of her conception. She is one of the few violinists whose style knows nothing that is not perfectly legitimate and in accordance with the best traditions.

—*Daily Telegraph*, October 16th, 1924.

Beethoven Superbly Played.

This was indeed, easily the most noteworthy feature of the whole concert in the strictly musical sense, as the audience plainly demonstrated. Again and again Miss d'Aranyi had to return to the platform to bow her acknowledgments, the King and Queen joining heartily in the applause.—*Westminster Gazette*, October 16th, 1924.

EASTBOURNE FESTIVAL.

Beethoven Violin Concerto.

As the concert yesterday had its æsthetic climax in the playing of Casals, so to-day it reached its apogee in Miss d'Aranyi's interpretation of the Beethoven. I do not like the word interpretation overmuch, especially when it is applied to a performance of some standard work like this immortal concerto, but it seems to be necessary when a soloist, as in this case, has to choose between at least two very distinct methods of approach, one which for the sake of convenience may be called the classic or traditional manner which has been accepted for generations, the other the modern individualist method, which sets tradition at naught, and permits the executive musician any amount of license, especially of sentiment. Miss d'Aranyi's playing this evening was the purest thing imaginable. She

did not make her fiddle vocalize ; she never does, and her melodic line was always a fiddle line, with no suggestion of that super-tremolo which has so devastating an effect in works of this quality.—*Daily Telegraph*, Nov. 24, 1924.

QUEEN'S HALL ORCHESTRA.

Brahms Violin Concerto.

The corner-stone was the Brahms Violin Concerto in D. The concerto educed very fine playing from orchestra and soloist alike. Miss Jelly d'Aranyi, by heredity and environment, is enabled to speak through this music with authority, and not as the scribes. Few others in England to-day can sustain the rhapsody of the Adagio as she did yesterday, or indeed make sense of it at all. Miss d'Aranyi re-created from it a surge of beautiful sound—wave upon wave of glowing tone ; and in the last movement the vigour and essential vitality of her propelled the rhythm with the surest touch and finest adjustment. The whole performance was a remarkable coincidence of creation and interpretation.

—*Daily Telegraph*, November 24th, 1924.

QUEEN'S HALL ORCHESTRA.

Mozart Violin Concerto.

In some ways Miss Jelly d'Aranyi's playing of the Mozart Concerto in D was the most notable event of the symphony concert. . . . Our interest can only be held by means of keen, beautiful tone and phrasing, in other words, of a performance which is not short of perfection. Miss Jelly d'Aranyi gave us such a performance on Saturday—finished technically, finely balanced, alive to all the possibilities of the music. And one wondered if in Miss d'Aranyi we have not the lineal descendant of Lady Hallé. Temperamentally they are, of course, different. Miss d'Aranyi does not make a speciality of the music which was all in all to Lady Hallé, and we cannot imagine Lady Hallé—had she lived long enough—attracted by the music which Miss d'Aranyi has often made her own. But she is one of the few modern violinists who are not easily fascinated by the glamour of another's personality or by the spell of triumphant virtuosity. One would imagine that in her young days Lady Hallé would have played the Mozart concerto as Miss d'Aranyi played it yesterday—with the same sympathy and understanding, with the same regard for its purity, its tenderness, and simplicity.

—*Daily Telegraph*, March 23rd, 1924.

" LA VANGUARDIA "

La sesion de violin y piano a cargo de Germaine de Aranda y de Carlos J. Gacituaga logró interesar a un auditorio numerosos y elegante, y bien dispuesto para con los artistas.

Figuraba en programas obras poco manoseadas, algunas de ellas olvidadas injustamente, lo que le daba subido interes a la audicion.

Ejecutó Gacituaga, una Bella "Sonata en la menor", de Bach; la "Andaluza" garbosa pagina de M. Falla; una "Causerie" algo endeble de C. Cui, y "Tema y Variaciones", de Glazonnoff, de bella factura, aunque perjudicada por sus excesivas dimensiones.

Gacituaga, es un joven pianista de sólidos principios, que sabe producir bellas y delicadas sonoridades; debe, empero, evitar toda sequedad en el fraseo. Oyó aplausos prologados que le indujeron a ampliar el programa.

Tambien Germaine de Aranda, se atrajo los sufragios del auditorio con su correcta ejecucion de una interesante "Sonata op 18.", de Strauss, y de diversas paginas de Maurel, ~~de~~ gustadas. Su ejecucion seria, concienzuda, firme y expresiva causó exelente impresion, al auditorio en colaboracion con Gacituaga.

Ⓢ Leclair, Sinigaglia y Lindberg que fueron muy
" LA TRIBUNA "

Carlos José Gacituaga, en colaboración con la distinguida violinista Germaine de Arandahan dado la audición de interesantes obras. Sobre todo en lo que habia en el programa de recital de violin, la señorita de Aranda tuvo el acierto de elegir obras raramente ejecutadas algunas, y otras primeras audiciones.

Asi, pues, nos fué dado oir una "Sonata" de Veraccini, de corte clasico, que dijo la entrada del primer tiempo con energia y cuadratura. Lo mejor de la "Sonata" es el -minué-, que fué bien matizado, con talento artistico. Carlos José Gacituaga habia tocado una "sonata" de Bach que, a pesar de su gran belleza, esta casi olvidada por los concertista.

En la segunda parte oimos unas obras de Maurel, Leclair y Sinigaglia para violin y piano.

En un minueto de Leclair alcanzo la señorita Aranda la interpretacion justa y en el fué por tanto donde hallo su feliz momento del concierto. Despues interpretó una -Rapsodia Piamontesa- de Sinigaglia, obra que ejecutó brillantemente.

La señorita Aranda y el señor Gacituaga terminaron el concierto con la colosal -Sonata- de Strauss, de sublime concepcion y desarrollo y de verdadera brillantez. Tocó fuera de programa y con muy buena diccion, una facil melodia de Boelman.

Ambos concertistas obtuvieron juntos y merecidos aplausos.

Gacituaga es un pianista que de venir del otro lado de la frontera con un tanto de fama y un mucho de ~~de~~ -posee- tendria un éxito formidable. Gacituaga tiene sobre su técnica infalible un gran temperamento que pone siempre al servicio de su sensibilidad, justa y exenta de exageración. Además de la -Sonata- de Bach, interpretó tres obras; una página formidable de Falia, repleta de color y vida; una graciosa -causerie- de César Cui, compositor selecto,, y unas variaciones de Rachmaninoff, obra que sus extremadas dimensiones diluían el valor musical. A instancias del aplauso ejecutó una -Sonata- de Scarlatti.

Los artistas, que cuentan con las buenas simpatías de algunos aristócratas, llevaron a su concierto toda esta aristocracia que supone selección espiritual, logrando dar a la sala de conciertos una tónica bien poco común. Nos hemos sentido cronistas de sociedad al saludar a persona tan grata, de poder enumerar entre los concurrentes a manifestaciones alejadas de la frivolidad; así, pues, séanos permitido citar en su honor, a las señoras marquesa de Comillas y sobrina señorita Caridad Miralles, señora Vda. Arnús e hijas, marquesa de Castellidosrius e hijas Luisa y Maria, señoritas Paz Fabra, Luisa y Lolita Marnet, Carmen Julia, Anita Garcia de los Rios.. Dolores y Carmen Sert. marquesa de Lamadrid e hijas Maria Benita y Mercedes. señoritas Maria Teresa, Georgina, Marta y Maria Antonia Satrustigui, marquesa de Cavanés e hija y muchas mas a que no alcanza nuestra memoria.

EL NOTICIERO UNIVERSAL

Mucho interés despertó en el numeroso y distinguido auditorio la sesión de violin y piano que en la Sala Mozart dieron Germaine de Aranda y Carlos J. Gacituaga. Este que es un pianista de tiple y que posee un gran dominio de su arte, se hizo aplaudir con entusiasmo al interpretar la Sonata en la menor de Bach; Andaluza de M. Falla; "Causerie", de C. Cui y Tema y variaciones de Glazounoff.

Germaine de Aranda conquistó también el aplauso del público en la Sonata de Veracinni: y en las demás páginas de Strauss, Maurel, Leclair, Sinigaglia y Sinding, que ejecutó correctísimamente, demostrando en todas ellas sus excelentes dotes de violinista. Le acompañó al piano admirablemente Gacituaga.

DIARIO DE BARCELONA

ARANDA GACITUAGA. En la Sala Mozart celebraron su anunciado concierto la violinista señorita Germaine de Aranda y el pianista Carlos J. Gacituaga. Los dos artistas fueron aplaudidísimos por su arte realmente exquisito. Gacituaga interpretó la Sonata en la menor, de Bach; "Causerie", de C. Cui, y Tema con variaciones de Glazounoff. En todas estas obras demostró un verdadero dominio del piano y una gran robuztez de sonido.

Germaine de Aranda también demostró su arte excelente,

interpretando la Sonata de Veracini, y en obras de Strauss, Mauret, Leclair Sinigaglia y Sinding.

Entusiastas ovaciones recibieron estos dos artistas por su notable labor.

EL DIA GRAFICO

G. de ARANDA y C. J. GACITUAGA. Estos distinguidos artistas dieron, con liso y lero éxito, el viernes por la noche, un concierto "Sala Mozart".

Demostrose la señorita Aranda una violinista pulcra y correcta, ejecutando, con acompañamiento de piano, una "Sonata" De Veracini y otra de Strauss, además de otras obras de Sinding, y Mauret, Leclair y Sinigaglia.

En cuanto el señor Gacituaga, le conocemos ya de tiempo como un pianista de amplia ejecución y pulcritud, cuyas cualidades nos se desmintieron en esta ocasión, en la que, además de la parte de acompañamiento, interpretó la "Sonata en la menor", de Bach y varias obras de Falla, de Cia y de Giazounow, cosechando, igualmente que la señorita de Aranda, muchos aplausos.

"LA VANGUARDIA"

La sesion de violin y piano a cargo de Germaine de Aranda y de Carlos J. Gacituaga logro interesar a un auditorio numeroso y elegante, y bien dispuesto para con los artistas.

Figuraban en programa obras poco manoseadas, algunas de ellas olvidadas injustamente, lo que le daba subido interes a la audicion.

Ejecutó Gacituaga una bella "Sonata en la menor", de Bach; la "Andaluza" garbosa pagina de M. Falla; una "Causerie", algo endeble, de C. Cui y "Tema" y "Variaciones", de Glazonoff, de bella factura, aunque perjudicada por sus excesivas dimensiones.

Gacituaga es un joven pianista de solidos principios, que sabe producir bellas y delicadas sonoridades; debe empero, evitar toda sequedad en el fraseo. Oyo aplausos prolongados que le indujeron a ampliar el programa.

Tambien Germaine de Aranda se atrajo los sufragios del auditorio con su correcta ejecucion de una interesante "Sonata", de Veracini, de la importante "Sonata op. 18", de Strauss, y de diversas paginas de Mouret, Leclair; Sinigaglia y Sinding, que fueron muy gustadas. Su ejecucion seria, concienzuda, firme y expresiva, Causo excelente impresion en el auditorio en colaboracion con Gacituaga.

LA TRIBUNA

Carlos Jose Gacituaga, en colaboracion con la distinguida violinista Germaine de Aranda, han dado la audicion de interesantes obras. Sobre todo, en lo que habia en el programa recital de violin, la señorita de Aranda tuvo el acierto de elegir obras raramente ejecutadas algunas y otras primeras audiciones.

Asi, pues, nos fue dado oir una "Sonata" de Veracini, de corte clasico, que dijo la entrada del primer tiempo con energia y cuadratura. Lo mejor de la sonata es el "minue", que fue bien matizado con talento artistico. Carlos Jose Gacituaga habia tocado una "sonata" de Bach que, a pesar de su gran belleza, está casi olvidada por los concertistas.

En la segunda parte oimos unas obras de Mouret, Leclair y Sinigaglia para violin y piano.

En un minueto de Leclair alcanzó la señorita Aranda

la interpretacion justa y en el, fue por tanto donde hallo su feliz momento del concierto. Despues interpreto una Rapsodia Piamontesa de Sinigaglia, obra que ejecuto brillantemente.

La señorita de Aranda y el señor Gacituaga, terminaron el concierto con ~~la~~ colosal "Sonata " de Strauss, de sublime concepcion y desarrollo, y de verdadera brillantez. Toco fuera de programa y con muy buena diccion una facil melodia de Boelman.

Ambos concertista obtuvieron juntos merecidos aplausos.

Gacituaga es un pianista que de venir del otro lado de la frontera con un tanto de fama y mucho de ~~p~~"posee", tendria un exito formidable. Gacituaga tiene sobre su tecnica infalible un gra temperamento que pone siempre al servicio de su sensibilidad, justa y exenta de exageracion. Ademas de la "Sonata" de Bach, interpreto tres obras; una pagina formidable de Falla, repleta de color y vida; una graciosa "Causerie", de C. Cui, compositor selecto, y unas variaciones de Glazonnoff, obra que sus extremadas dimensiones diluian el valor musical. A instancia del aplauso ejecuto una "Sonata" de Scaratti.

Los artistas, que cuentan con la ~~buenas~~ simpatias de algunos aristocratas, llevaron a su concierto toda esta aristocracia que se su pone seleccion espiritual, logrando dar a la sala de conciertos una tonica bien poco comun. Nos hemos sentido cronista de sociedad al saludar a personas tan gratas, de poder enumerar entre los concurrentes a manifestaciones alejada de la frivolidad, asi, pues, seanos permitido citar en su honor a la señoras marquesa de Comillas y sobrinas Caridad Miralles, señora Vda. Arnus e hijas, marquesa de Castellidosrius e hijas Luisa y Maria, Señoritas Paz Fabra, Luis y Lolita Marnet, Carmen Julia, Anita Garcia de los Rios, Dolores y Carmen Sert, marquesa de Lamadrid e hijas, Maria Benita y Mercedes, señorita Maria Teresa, Georgina, Marta y Maria Antonia, Sattrustigui, marquesa de Cavanés e hijas y muchas mas a que no alcanza nuestra memoria.

EL NOTICIERO UNIVERSAL

Mucho interes despertó en el numeroso y distinguido auditorio la sesion de violin y piano que en la Sala Mozart, dieron Germaine de Aranda y Carlos J. Gacituaga. Este, que es un pianista de temple y que posee un gran dominio de su arte, se hizo aplaudir con entusiasmo al interpretar la "Sonata en la menor", de Bach; "Andaluza", de M. Falla; "Causerie", de C. Cui, y Tema y variaciones de Glazonnoff.

Germaine de Aranda, con quisto tambien el aplauso del publico en la "Sonata" de Veracini; y en las demas paginas de Strauss, Mouret, Leclair, Sinigaglia y Sinding, que ejecuto correctisimamente, demostrando en todas ellas, sus excelentes dotes de violinista. Le acompaño al piano admirablemente Gacituaga.

DIARIO DE BARCELONA

Aranda y Gacituaga. -En la Sala Mozart celebraron su anunciado concierto la violinista señorita Germaine de Aranda y el pianista Carlos J. Gacituaga. Los artistas fueron aplaudidísimos por su arte realmente exquisito. Gacituaga interpretó la "Sonata" en la menor, de Bach: "Causerie", de C. Cui, y Tema con variaciones de Glazonnoff. En todas estas obras demostró un verdadero dominio del piano y una gran robustez de sonido.

Germaine de Aranda también demostró su arte excelente, interpretando la "Sonata" de Veracini, y en obras de Strauss Mouret, Leclair, Sinigaglia y Sinding.

Entusiastas ovaciones recibieron estos dos artistas por su notable labor.

EL DIA GRAFICO

G. DE ARANDA C. J. GACITUAGA

Estos distinguidos artistas dieron, con lisonjero éxito, el viernes por la noche, un concierto en la Sala Mozart.

Demostrose la señorita de Aranda, ^{señor} una violinista pulcra y correcta, ejecutando con acompañamiento de piano, una "Sonata" de Veracini, y otra de Strauss, además de otras obras Sinding, Mouret, Leclair y Sinigaglia.

En cuanto el señor Gacituaga, le conocemos ya de tiempo como un pianista de amplia ejecución y pulcritud, cuyas cualidades no se desmintieron en esta ocasión, en la que, además de la parte de acompañamiento, interpretó la "Sonata de la menor", Bach, y varias obras de Falla, de Cui y de Glazonnoff, cosechando igualmente que la señorita de Aranda, muchos aplausos.